

C2 : MÉCANISME ÉCONOMIQUE DU PROCESSUS SECONDAIRE DANS LA THÉORIE SYSTÉMIQUE

2-1 : Système économique dans l'émergence du processus secondaire

1A : Refoulement dans la théorie dynamico-topique

(1) Refoulement et oubli (amnésie infantile)

La notion du refoulement est difficilement définie chez Freud, étant donné qu'il l'a utilisée non seulement comme une opération défensive mais également comme un fonctionnement de maintien de l'état inconscient. Le refoulement n'a pas tout à fait le même sens que la défense. Il est une sorte d'oubli.

Par exemple, l'amnésie infantile est considérée comme un résultat du refoulement qui porte sur la sexualité infantile. On la trouve au moment du déclin du complexe d'Œdipe et de l'entrée dans la période de latence. Elle s'étend à la presque totalité des événements de l'enfance. Mais, elle n'est pas une abolition ou une absence de fixation des souvenirs. L'amnésie infantile ne provient donc que de l'effet d'un refoulement.

Autrement dit, le phénomène psychique de l'oubli "se distingue des autres par la difficulté avec laquelle le souvenir est évoqué, même au prix des sollicitations extérieures les plus impérieuses, comme si une résistance interne s'opposait à cette reviviscence. Un tel oubli a reçu, en psychopathologie, le nom de refoulement" (FREs49, p138).

Et on peut considérer que l'oubli est lié à la disparition de sa trace au sein de notre mémoire psychique. Mais le refoulement ne coïncide pas avec la disparition du souvenir. Le refoulé ne peut remonter en surface sous forme de souvenir. Et, "il reste capable d'action et d'effet, et un jour, sous l'influence d'une circonstance extérieure, apparaissent des résultantes psychiques, que l'on peut concevoir comme produits de transformation et rejetons du souvenir oublié, et qui demeurent incompréhensibles tant qu'on ne les conçoit pas comme tels" (FREs49, p138).

C'est la raison pour laquelle il faut distinguer le refoulement d'avec les autres définitions : la régression, la fixation et le refoulement originaire lorsqu'il s'agit de l'oubli comme étant une sorte de l'effet d'un refoulement.

(2) Refoulement et inconscient

Le refoulement est un phénomène inconscient. Le refoulement est décrit dans la première théorie de l'appareil psychique comme un maintien hors de la conscience.

"Il doit être distingué de la régression, acte conscient et volontaire par laquelle le sujet renonce à un désir condamné par sa morale personnelle. Le refoulement ne s'exerce ni sur l'affect ni sur la pulsion, mais sur la représentation de cette dernière. Ce qui est refusé, c'est la traduction en mots, en idées ou en images de la pulsion. Les éléments non représentés (le refoulé), demeurés dans l'inconscient, sont doués d'un important dynamisme et tendent toujours à parvenir jusqu'à la conscience, depuis le rêve et le lapsus jusqu'au mot d'esprit et au symptôme névrotique, peuvent être le désir inconscient et la défense." (SILn83, p577).

"Freud n'assimile pas pour autant l'instance refoulante à la conscience. C'est la censure qui en fournit le modèle. Dans la seconde topique, le refoulement est tenu pour une opération défensive du moi (partiellement inconscient)" (LAPj67, p396).

On peut donc dire que "la notion de refoulement, saisie ici à son origine, apparaît d'emblée comme corrélative de celle d'inconscient" (LAPj67, p394). Le terme de refoulement sera donc le synonyme d'inconscient étant donné que Freud l'a développée jusqu'au dégagement de l'idée de défense inconsciente du moi.

Et, "le refoulement est une opération permanente qui réclame une continuelle dépense d'énergie. On le trouve à l'œuvre, en particulier, dans l'hystérie, mais aussi dans les autres affections mentales ainsi qu'en psychologie normale. La notion de refoulement occupe une place essentielle dans la théorie psychanalytique; elle constitue, dit S. Freud, la pierre angulaire de la compréhension des névroses" (SILn83, p578).

(3) Mobilité du refoulement et clivage de la conscience

Le refoulement exige une dépense persistante de l'énergie psychique. Le refoulement réalise, "en direction du conscient, une pression continue, qui doit être équilibrée par une contre-pression incessante" (FREs89D, p53). Il joue le rôle de maintenir une dépense constante de force psychique.

Par exemple, on peut investir l'énergie psychique à la direction des activités du moi grâce au refoulement de la pulsion sexuelle. Ce refoulement n'est pas un acte volontaire et intentionnel. Il est plutôt un acte de suppression du désir sexuel. Par conséquent, on ne voit l'investissement à l'objet sexuel. C'est la libido déssexualisée. Le refoulement fonctionne comme une économie de la libido de sorte que le désir sexuel ne se manifeste pas visiblement et reste dans l'inconscient.

C'est ainsi que la configuration du rêve concernant la déformation de son image se réalise par la mobilité du refoulement. Car, le refoulement est une force permanente et fonctionne même à l'état du sommeil. L'état de veille réalise les investissements du refoulement en maintenant le contenu latent, selon lequel le sujet peut investir son énergie psychique à l'objet du moi. Tandis que l'état de sommeil est dirigé par un faible investissement de l'énergie psychique ; c'est-à-dire l'investissement de l'énergie négative diminue de sorte que le refoulement est bas et le déplacement se manifeste. En d'autres termes, l'énergie psychique positive investit facilement l'objet des représentations de chose en produisant l'association

symbolique. Par conséquent, si le refoulement reste encore très fort dans le sommeil, il entraînera la déformation de cette association. L'état conscient comme le souvenir du rêve provient de cette déformation. C'est ce qu'on appelle le cauchemar.

Autrement dit, le conscient est produit par le fonctionnement permanent du refoulement. Ce fonctionnement n'est pas un acte intentionnel. Le clivage de la conscience n'est selon Freud qu'introduit par un acte intentionnel. "Les contenus refoulés échappent aux prises du sujet et, comme «groupe psychique séparé», sont régis par des lois propres (processus primaire). Une représentation refoulée constitue elle-même un premier «noyau de cristallisation» capable d'attirer d'autres représentations insupportables sans qu'une intention consciente ait à intervenir. Dans cette mesure, l'opération du refoulement est elle-même marquée par le processus primaire" (LAPj67, p395).

Le refoulement doit être introduit comme une défense normale qui fonctionne dans la vie quotidienne afin de ne sauvegarder qu'une certaine quantité d'énergie psychique par laquelle le moi peut s'investir. Le refoulement se distingue donc d'avec la défense pathologique. C'est la raison pour laquelle le refoulement est décrit comme une opération économique et dynamique, qui joue un rôle dans le fonctionnement de maintenir le désinvestissement. Il est "toujours susceptible d'être mise en échec par la force du désir inconscient qui cherche à faire retour dans la conscience et la motilité" (LAPj67, p395).

La motilité du refoulement évoque les représentations refoulées, étant donné qu'elle produit le mécanisme du retour du refoulé. Les représentations refoulées permanentes tendent à réapparaître dans l'état conscient. Ces représentations parviennent très souvent de manière déformée en faisant un compromis avec le désir. Ceci représente les voies associatives du refoulement en évoquant l'état conscient. (LAPj67, p424)

De même, tant que la motilité du refoulement signifie un affaiblissement du contre-investissement ou du désinvestissement sur le matériel refoulé. Elle est l'origine de l'émergence de l'état conscient et représente un clivage de la conscience.

1B: Refoulement dans la théorie dynamico-économique

(1) Refoulement dans le développement de la théorie dynamique

Du point de vue dynamique, la question majeure concernant le refoulement est celle de ces motifs. Il s'agit de connaître le déclenchement de l'opération du refoulement. Cette opération est suscitée par le déplaisir qui provient de l'excitation en excès de l'appareil psychique. Le refoulement de la satisfaction de la pulsion est engendré par le principe de constance.

Le refoulement est un mécanisme psychique selon lequel l'appareil psychique contrôle la quantité d'énergie psychique de l'investissement sur l'objet pulsionnel. Ce mécanisme fonctionne selon le principe de plaisir. Le moi réalise sa conservation par le fonctionnement de refoulement. L'énergie psychique est correctement utilisée par

ce fonctionnement. Le refoulement est un mécanisme psychique permanent face au fonctionnement de l'investissement de l'énergie psychique. L'appareil psychique cherche son adaptation dans l'environnement en investissant l'énergie psychique et en refoulant son investissement en excès. Le refoulement se lie inséparablement avec l'investissement dans le système dynamique afin que le moi maintienne l'énergie constante.

Le refoulement joue donc le rôle de maintenir la quantité constante de l'appareil psychique en faisant fonctionner non seulement l'activité pulsionnelle négative mais également l'activité pulsionnelle positive. C'est-à-dire qu'il "suppose un jeu complexe de désinvestissements, réinvestissements et contre-investissements portant sur les représentants de la pulsion" (LAPj67, p396). Le refoulement provient du principe de plaisir aussi bien que du principe de réalité.

Or le refoulement est considéré comme un mécanisme psychique qui permet d'épargner l'énergie psychique. La notion freudienne du refoulement se développe à travers l'évolution de sa théorie psychanalytique. Par exemple, le refoulement a la même signification que la défense dans ses études, le "Projet". Le refoulement est d'ailleurs pareil à la régression dans ses études de "L'interprétation des rêves". De plus, il est défini par deux sens différents dans les études de la "Métapsychologie" : le refoulement originaire et le refoulement après-coup.

Il s'agit donc de connaître les mécanismes dynamiques du refoulement en les comparant avec les autres fonctionnements dynamico-économiques: la défense pathologique, l'acte volontaire, la régression et la fixation.

(2) Refoulement et fixation

La libido s'attache fortement à certains objets sexuels fixés psychosexuellement. Le désir sexuel se manifeste selon diverses formes prises dans l'évolution psychosexuelle qui sont: le stade oral, anal et phallique. Ces activités se constituent en principe par trois formes de fixation de la libido. Et le désir sexuel est conduit par la régression des activités pulsionnelles fixées à ces trois stades psychosexuels. Les activités pulsionnelles sont donc établies par la structure qui est caractérisée par un des stades évolutifs dans la vie sexuelle.

La fixation doit être un mécanisme fondamental des activités pulsionnelles. Il est l'origine du monde "d'inscription de certains contenus représentatifs (expériences, imagos, fantasmes) qui persistent dans l'inconscient de façon inaltérée et auxquels la pulsion reste liée" (LAPj67, pp160-161).

Au cours de la vie sexuelle infantile, les activités sexuelles évoluent par le refoulement étant donné que ces activités ne sont pas fixées à l'appareil génital. La nouvelle fixation est mise en place par le refoulement. Le refoulement conduit à la fixation de la libido. Le désir oral aussi bien que le désir anal qui sont refoulés par la censure se transforment en désir phallique.

"La fixation réside en ce fait qu'une pulsion ou une composante pulsionnelle n'ayant pas accompli, avec l'ensemble de la libido, l'évolution normale à prévoir,

demeure, en vertu de cet arrêt de développement, immobilisée à un stade infantile. Le courant libidinal en question se comporte alors, par rapport aux fonctions psychiques ultérieures, comme un courant appartenant au système de l'inconscient, comme un courant refoulé" (FREs73D, p311).

Le refoulement du désir oral ou anal est pareil à des activités pulsionnelles qui se lient avec l'investissement de la libido sur l'érogène phallique. C'est l'émergence du désir phallique. L'homosexuel reste au désir anal dans la mesure où le refoulement du désir anal ne fonctionne pas. La fixation d'un désir est conditionnée par le refoulement d'un autre désir.

Les activités pulsionnelles sont une sorte de combinaison entre le refoulement d'un désir et l'investissement d'un autre désir, car elles fonctionnent selon le principe de constance.

Autrement dit, s'il y a la défense psychique qui empêche la manifestation des activités pulsionnelles fixées sur un certain objet pulsionnel, ces activités seront obligées de se transformer en d'autres formes en raison de la dynamique de l'appareil psychique, c'est le principe de constance. C'est la raison pour laquelle l'appareil psychique doit réaliser l'investissement de l'énergie psychique à travers les autres possibilités. Ceci caractérise le refoulement du processus secondaire. Le refoulement ne fonctionne tout d'abord que selon le principe de constance. Ensuite il choisit une manière de sa propre représentation qui représente les différentes activités du refoulement.

"Cette fixation prépare des positions vers lesquelles le sujet sera tenté de régresser lorsque, dans son exigence ultérieure, il se heurtera à des difficultés lui paraissant insurmontables. Par exemple, l'enfant en butte aux brimades de ses camarades pourra se remettre à sucer son pouce, à mouiller son lit, à parler comme un bébé, recréant ainsi les conditions d'un passé proche dont il a la nostalgie".(SILn83, p281).

La régression des activités pulsionnelles positives signifie donc le refoulement. C'est un changement dans la fixation du désir par lequel ces activités régressent. C'est-à-dire que c'est un investissement dans la fixation d'une autre forme des activités pulsionnelles par laquelle l'appareil psychique joue un rôle de la défense. Ceci représente la régression des activités pulsionnelles.

(3) Refoulement originaire et régression

Le système de l'économie se développe à partir de la première opération du refoulement dans le temps passé à savoir le temps de l'enfance. Freud donne une hypothèse des représentations inconscientes qui ne se manifestent plus dans le conscient. Il parle dans ce cas du refoulement originaire. Le refoulement originaire se compose par un certain nombre de représentations inconscientes. Le refoulement originaire est donc inscrit dans un système de l'inconscient. Et il joue, selon Freud, le rôle du mécanisme fondamental de la défense en organisant le noyau des fonctionnements économiques.

Freud distingue entre le refoulement originaire et le refoulement dit après coup (appelé simplement le refoulement) à travers l'expérience psychanalytique des névroses de transfert, étant donné que le refoulement n'est pas un mécanisme de défense présent à l'origine (FREs89D, p47). L'essence du refoulement ne consiste qu'en ce qui met à l'écart et tient à distance du conscient (FREs89D, p47). Freud développe l'hypothèse de l'essence du refoulement comme étant une première phase du refoulement, et en tant que telle elle consiste en ceci que "le représentant psychique (représentant-représentation) de la pulsion se voit refuser la prise en charge dans le conscient" (FREs89D, p48). C'est le refoulement originaire.

Le refoulement originaire se lie avec la notion d'une fixation de la libido dans le premier temps (au stade oral, anal et phallique). Cette fixation doit être l'origine du mécanisme de l'inhibition du développement. C'est le fonctionnement de la régression. La régression est donc conduite par la fixation de la libido dans le temps passé. La fixation et la régression ne sont pas indépendantes l'une de l'autre dans la mesure où le refoulement originaire joue un rôle d'inhibition du développement comme le retour de la libido à des phases antérieures de son développement.

Autrement dit, le refoulement originaire n'a pas le même sens que le refoulement (LAPj67, p163,p397). Le refoulement originaire se lie avec la fixation par laquelle la régression est déclenchée dans le but de retourner à la libido fixée dans le temps antérieur.

"Le refoulement originaire est à l'origine des premières formations inconscientes ; son mécanisme ne peut pas s'expliquer par un investissement de la part de l'inconscient ; il ne procède pas davantage d'un désinvestissement du système préconscient-conscient, mais uniquement d'un contre-investissement" (LAPj67, p397). Le contre-investissement n'est qu'un mécanisme du refoulement originaire, tandis que le retrait de l'investissement préconscient est présenté par le refoulement après-coup, appelé simplement refoulement.

La formation du refoulement est postérieure au refoulement originaire. Maintenir le refoulement suppose une dépense constante de l'énergie psychique ; "le supprimer, cela signifie, du point de vue économique, une épargne" (FREs89D, p53). Freud affirme que le refoulement est "le processus grâce auquel un acte est susceptible de devenir conscient, c'est-à-dire faisant partie de la préconscience, devient inconscient". "Et, il y a encore refoulement lorsque l'acte psychique inconscient n'est même pas admis dans le système préconscient voisin, la censure l'arrêtant au passage et lui faisant rebrousser chemin. Il n'existe aucun rapport entre la notion de refoulement et celle de sexualité". "Le refoulement est une notion topique et dynamique" (FREs51, pp321-322).

1C : Refoulement du processus secondaire et refoulement du processus primaire

(1) Refoulement originaire et fixation primaire

Le refoulement originaire est à l'origine des premières formations inconscientes. Le désir sexuel infantile est refoulé et mis dans l'inconscient. La première fixation du désir est rangée dans l'armoire des mémoires passées, de sorte que la nouvelle fixation de désir est mise en place sur les activités pulsionnelles. C'est-à-dire que la première fixation du désir se base sur cette deuxième fixation. On peut donc considérer que cette première fixation consiste en un fonctionnement psychique primordiale étant donné qu'elle ne fonctionne que par le principe de plaisir.

Le refoulement originaire s'introduit comme les activités pulsionnelles négatives face aux activités pulsionnelles positives au stade pré-œdipien. Le refoulement fixé par le premier temps de la vie psychosexuelle est appelé la fixation primaire. Plus la fixation est forte au cours du développement, plus il sera facile à la fonction d'échapper aux difficultés extérieures par la régression jusqu'aux éléments fixés et moins la fonction formée sera en état de résister aux obstacles extérieurs qu'elle rencontrera sur son chemin.

La régression à la fixation du désir pré-œdipien provient de l'annulation du refoulement présent. Le moi retourne à un stade semi-objectal dans la mesure où les activités pulsionnelles au stade pré-œdipien sont déclenchées par cette annulation. Ceci veut dire la régression des activités pulsionnelles. Le travail du rêve présente une sorte de régression, de sorte qu'il permet d'avoir toutes les possibilités de l'association symbolique. C'est ainsi que les symptômes pathologiques s'introduisent comme un état de la régression à la fixation du désir pré-œdipien et l'échec du refoulement présent (refoulement après-coup).

Le refoulement originaire se lie inséparablement avec les phénomènes pathologiques, et conduit à l'échec du refoulement, de l'irruption en surface, du retour du refoulé: "cette irruption prend naissance au point où eut lieu la fixation et implique une régression de la libido jusqu'à ce point précis" (FREs73D, p312).

(2) Refoulement après-coup et fixation secondaire

Le refoulement après-coup est organisé au stade post-œdipien. A travers la crise œdipienne l'appareil psychique inscrit le principe de réalité en économisant l'énergie psychique. Le refoulement après-coup se présente comme les activités du moi selon le principe de réalité. Il se lie avec l'état conscient.

Le refoulement après-coup est inscrit par l'intériorisation de la morale sociale. A travers cette introjection, le surmoi s'installe dans le système du moi, et le moi idéal est organisé par cette installation. Le moi investit l'énergie psychique à l'idéal du moi d'une part, et d'autre part le moi refoule les activités pulsionnelles fixées au stade

pré-œdipien. Le refoulement après-coup joue un rôle des activités du moi post-œdipien en conformité avec la conscience sociale. Il caractérise les mécanismes psychiques au stade post-œdipien selon lesquels le moi conserve son existence en conformité avec les règles de son environnement extérieur.

Le refoulement après-coup émane des instances susceptibles de conscience, les plus hautement développées, du moi, et il peut en réalité être décrit comme étant une activité négative par laquelle l'appareil psychique se conduit à la manière économique.

Le processus du refoulement après-coup donne l'impression d'être essentiellement actif, tandis que "la fixation fait l'effet d'être un «resté en arrière» proprement passif" (FREs73D, p311), c'est la fixation secondaire. Ce qui succombe sous le refoulement après-coup, ce sont, ou les dérivés psychiques de ces activités pulsionnelles primitivement «restés en arrière», ceci lorsque, par suite de leur renforcement après-coup, un conflit s'est levé entre ces activités négatives et les activités positives du moi, ou bien les aspirations psychiques sont refoulées pour d'autres raisons, qui inspirent une vive aversion.

Cette aversion n'aurait pas néanmoins pour conséquence le refoulement après-coup, "si un rapport ne s'établissait entre les aspirations désagréables et destinées à être refoulées, et celle qui le sont déjà. Quand tel est le cas, le rejet opéré par les aspirations conscientes et l'attrait exercé par les aspirations inconscientes collaborent au succès du refoulement."(FREs73D, p312)

(3) Refoulement et régression

Le moi tend toujours à retourner au stade du narcissisme primaire. Le refoulement après-coup empêche cette tendance. Et le moi adapte son environnement extérieur grâce au fonctionnement du refoulement.

Cependant, si les situations deviennent insupportables pour le moi, celui-ci ne peut plus les accepter et commence à les nier. Le déni de la réalité est une sorte de traumatisme du moi pour se protéger.

La régression n'est pas vraiment comme le déni de la réalité. Mais, elle est une sorte de fuite de la réalité. Fuir de la réalité conduit le sujet à un retour vers le passé plus particulièrement au moment de son développement psychosexuel. Il y a retour du processus secondaire au processus primaire. On peut observer un certain nombre de phénomènes dans la configuration des rêves. Le rêve est considéré comme des phénomènes de la régression (FREs67B, pp453-467).

Prenons un autre exemple, " à la suite de la naissance d'un frère ou d'une sœur, un enfant peut se remettre à l'énurésie (mouiller son lit), à l'encoprésie (salir ses culottes), à parler comme un bébé, à réclamer son biberon, etc. La régression est la forme la plus précoce des mécanismes de défense du moi" (SILn83, p578). "La régression désigne le passage à des modes d'expression et de comportement d'un niveau inférieur du point de vue de la complexité, de la structuration et de la différenciation" (LAPj67, p400).

En retournant à l'étape antérieurement refoulé, le moi essaie de fuir la réalité qui est devenue tellement pénible d'une part, et d'autre part il essaie de subir le refoulement. Il évoque les représentations refoulées dans le temps passé afin de mettre en place les représentations refoulées dans le temps présent. Il cherche un certain compromis entre les éléments refoulés et l'existence de la censure actuelle. Ceci représente le même mécanisme psychique de la voie (processus) de l'association.

Autrement dit, la régression est considérée comme un retour du refoulé dans le temps passé. Elle évoque l'état semi-objectal aussi bien qu'un objectal par lequel le moi retourne à l'état auto-érotique. Cet état narcissique enveloppera la réalité insupportable afin de protéger le moi face à ces éléments dangereux. Elle se lie donc avec le refoulement originaire.

2-2 : Système économique du processus secondaire et activités pulsionnelles du stade objectal

2A : Refoulement ou activités de la défense du processus secondaire

(1) Refoulement et défense

Le modèle théorique du refoulement est utilisé par Freud comme prototype d'autres opérations défensives ou méthodes de défense en particulier. Ce que nous avons appris sur la notion du refoulement suffit à justifier la réintroduction du vieux concept de défense, permettant d'englober tous ces processus qui manifestent une même tendance. Le refoulement est donc introduit comme la protection du moi contre les exigences pulsionnelles. (FREs69C, p93)

Le refoulement joue un rôle du contre-investissement, dans le cas de la névrose obsessionnelle, mais ce rôle est particulièrement grand en ce qui concerne la protection du moi, "sous forme de modification réactionnelle du moi" (FREs69C, p93). Car le moi se dresse contre les pulsions par une régression des motions pulsionnelles à une phase antérieure de la libido. La régression n'est pas considérée comme une défense.

Freud utilise le terme de refoulement dans les cas psychopathologiques, surtout dans l'hystérie et la névrose obsessionnelle. Dans "L'interprétation des rêves" en 1900 on trouve employés avec une fréquence comparable les termes de refoulement et de défense. Freud l'utilise comme terme de la résistance (FREs67B, p443).

Cependant le refoulement est considéré en général comme l'ensemble des activités pulsionnelles, soit positives, soit négatives. Le refoulement suppose, du point de vue économique, un jeu complexe de désinvestissements, réinvestissements et contre-investissements portant sur les représentants de la pulsion" (LAPj67, p396).

Le refoulement est une opération par laquelle "le sujet cherche à repousser ou à maintenir dans l'inconscient des représentations (pensées, images, souvenirs) liées à une pulsion. Le refoulement se produit dans les cas où la satisfaction d'une pulsion - susceptible de procurer par elle-même du plaisir - risquerait de provoquer du déplaisir à l'égard d'autres exigences" (LAPj67, p392).

Le refoulement est bien à distinguer du terme de la défense. Car le refoulement joue aussi "un rôle majeur dans les autres affections mentales ainsi qu'en psychologie normale. Il peut être considéré comme un processus psychique universel en tant qu'il serait à l'origine de la constitution de l'inconscient comme domaine séparé du reste du psychisme." (LAPj67, p392)

(2) Refoulement comme la combinaison des activités pulsionnelles négatives et positives

Le refoulement est le fonctionnement économique pour maintenir l'énergie constante de l'appareil psychique. La situation de refoulement est analysée par Freud comme un moyen terme entre la fuite, c'est-à-dire le retour de la libido refoulé antérieurement, et la condamnation au stade préliminaire, c'est-à-dire le rejet par le jugement (condamnation) au stade oral et anal (FREs89D, p45). Il se compose donc de deux formes d'activités pulsionnelles négatives: la défense au processus primaire et la régression.

Le refoulement est une sorte des activités pulsionnelles négatives qui se caractérise par ces deux tendances actives et passives. La défense attaque la motion pulsionnelle par laquelle le moi investit l'énergie psychique à l'objet pulsionnel d'une part, et d'autre part, la régression efface cette motion à travers laquelle le moi épargne l'énergie psychique.

De plus le refoulement, qui se constitue de l'ensemble des activités pulsionnelles négatives (la défense et la régression), se compose des activités pulsionnelles positives. Cette combinaison caractérise des activités propres du refoulement qui se distinguent des activités du processus primaire comme par exemple la défense primaire et le traumatisme. C'est la raison pour laquelle Freud dit que le refoulement implique un jeu complexe de désinvestissements, réinvestissements et contre-investissements portant sur les représentants de la pulsion.

Autrement dit, le moi retourne au stade préliminaire à travers le refoulement qui se constitue de deux activités négatives comme la régression et la défense. La régression comme la fuite évoque l'état narcissique dans lequel le moi accomplit son désir à la manière auto-érotique d'une part, et d'autre part le moi se défend de cette tendance à la manière agressive. Le moi investit l'objet pulsionnel du stade semi-objectal et défend son investissement à la manière masochiste par la pulsion d'agression.

Le moi est donc bloqué par cette situation. Ces deux forces antagonistes s'effacent. L'appareil psychique ne fait fonctionner ni son investissement ni sa

défense parce qu'il aboutit aux représentations refoulées. Le moi perd son objet du désir à travers le processus des activités négatives. Il arrive donc au stade préliminaire, c'est-à-dire au niveau de l'investissement d'énergie psychique dans les activités du processus primaire. Il recommence à investir les autres objets à partir de là. Le refoulement se compose donc du processus du stade semi-objectal au stade objectal en investissant l'énergie psychique. L'activité pulsionnelle transforme l'objet pulsionnel en une autre activité, et vers laquelle l'énergie psychique s'écoule en représentant l'autre activité pulsionnelle.

Par exemple, s'il y a refoulement de la pulsion sexuelle, cette pulsion sera systématiquement transformée en une autre activité pulsionnelle, à savoir, la pulsion du moi et le narcissisme secondaire. Le refoulement de la pulsion sexuelle n'attaque pas directement le sujet du désir. Il l'efface en transformant en une autre forme les activités pulsionnelles. Le refoulement du désir sexuel conduit à la sublimation de ce désir, à l'idéalisation de l'objet de ce désir telle que l'imgo, au surinvestissement de l'énergie psychique sur le moi en évitant des risques provoquées par ce désir, et à la rationalisation concernant l'acte contre ce désir.

Dans cette optique, on peut considérer que la notion du refoulement doit être distinguée des fonctionnements économiques du processus primaire. Le refoulement caractérise donc le fonctionnement économique du processus secondaire. C'est la raison pour laquelle on trouve une difficulté à définir clairement la notion du refoulement dans les travaux freudiens.

2B : Perspectives des mécanismes économiques du processus secondaire

(1) Refoulement et idéalisation: l'identification de l'individu

Le désir sexuel au stade préliminaire est fixé à la manière de l'auto-érotisme, dans la mesure où la libido s'écoule vers l'objet du moi anobjectal et semi-objectal. Le narcissisme est une forme primordiale des activités pulsionnelles au stade pré-œdipien. Et, le refoulement de ces activités dirige l'énergie psychique à la direction de l'objet extérieur en les fixant dans le but de la conservation de l'espèce. Mais, l'enfant ne peut pas réaliser cet objectif tant que le corps est prématuré. Il a besoin de refouler ces activités afin de protéger le moi. C'est la période de latence.

Pendant la période de latence, il s'interdit d'investir la libido qui a pour objectif la conservation de l'espèce. C'est la raison pour laquelle il ne peut que la consommer sur l'objet du moi. La libido est transformée en narcissisme secondaire. On parle du narcissisme secondaire lorsque le moi utilise la libido sur lui-même. C'est-à-dire que les grandes quantités de libido essentiellement homosexuelles sont attirées "pour former l'idéal du moi narcissique, et elles trouvent, en le maintenant, à se dériver et à se satisfaire"(FREs69, p100).

Par exemple, lorsque "le petit garçon manifeste un grand intérêt pour son père: il voudrait devenir et être ce qu'il est, le remplacer à tous égards (FREs72B, p126), il commence à s'identifier à son père. "Cette identification joue un rôle important

dans le Complexe d'Œdipe, aux premières phases de sa formation" (FREs72B, p126), étant donné qu'il peut sortir de la crise œdipienne par cette identification.

La personnalité du petit garçon se constitue du processus de l'identification par lequel le sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre. Le moi organise son idéal en se transformant sur le modèle introjecté par le refoulement et investit la libido.

C'est à cause du refoulement que la conscience du moi, pris tout d'abord comme la conscience sur l'idéal du moi, se développe. C'est aussi face au refoulement que le moi investit la libido en trouvant l'image pour soi-même. L'identification du moi provient non seulement du refoulement de la libido mais également du narcissisme secondaire. A travers cette identification, le moi investit l'énergie psychique afin d'organiser le système du moi dans lequel le sujet peut s'adapter à son environnement extérieur. Le moi consomme la libido sur l'idéal du moi grâce au refoulement du désir sexuel.

La formation de l'idéal du moi se développe par l'identification à l'objet idéalisé qui contribue à la formation et à l'enrichissement des instances dites idéales de la personne (moi idéal, idéal du moi). Le moi investit la libido sur l'objet idéalisé. L'idéalisation est un processus psychique par lequel les qualités et la valeur de l'objet sont portées à la perfection par le sujet propre. C'est-à-dire que l'idéalisation est une des activités pulsionnelles provenant de l'investissement de la libido sur l'objet de la libido surestimé.

C'est la raison pour laquelle on peut dire que "l'idéalisation est possible aussi bien dans le domaine de la libido du moi que dans celui de la libido d'objet. Par exemple, la surestimation sexuelle de l'objet est une idéalisation de celui-ci" (FREs69, p98).

L'idéalisation se développe par un processus dans lequel la libido du moi s'écoule vers l'objet, d'une part surestimé sexuellement, et d'autre part par le fonctionnement du refoulement selon lequel le moi ne peut pas réaliser l'accomplissement de cette libido. Le moi doit trouver une sorte de compromis entre ces deux forces psychiques négatives et positives. L'apparition de l'imago, dans le cas du transfert, permet donc d'investir la grande quantité de la libido vers l'objet extérieur qui interdit la relation amoureuse.

Freud a analysé la vie amoureuse (surestimation sexuelle), avec le dégagement de la notion de narcissisme secondaire (FREs85B, pp62-63). "L'idéalisation est un processus qui concerne l'objet et par lequel celui-ci est agrandi et exalté psychiquement sans que sa nature soit changée. L'idéalisation est possible aussi bien dans le domaine de la libido du moi que dans celui de la libido d'objet" (LAPj67, p187).

L'idéalisation, notamment celle des parents, fait nécessairement partie de la constitution au sein du sujet, des instances idéales. Et, l'idéal du moi peut bien l'inciter à s'amorcer mais son accomplissement reste complètement indépendant d'une telle incitation. La formation de l'idéal du moi augmente donc "les exigences

du moi, et c'est elle qui agit le plus fortement en faveur du refoulement" (FREs69, p99).

(2) Sublimation et activités du moi dans la société

Freud distingue l'idéalisation de la sublimation. La sublimation est considérée comme "un processus qui concerne la libido d'objet et consiste en ce que la pulsion se dirige vers un autre but, éloigné de la satisfaction sexuelle; l'accent est mis ici sur la déviation qui éloigne du sexuel" (FREs69, p98). Les activités pulsionnelles manifestent un autre but éloigné de la satisfaction sexuelle par la sublimation (FREs85B, pp189-192).

Autrement dit, la différence entre idéalisation et sublimation est montrée par les diverses perspectives de l'objet pulsionnel. La sublimation se compose de l'objet déssexualisé, tandis que l'idéalisation implique l'objet surestimé sexuellement. La formation de l'idéal augmente les exigences du moi, de sorte que la libido s'écoule immédiatement vers l'objet du désir refoulé. L'idéalisation agit le plus fortement en faveur du refoulement. Mais, "la sublimation représente l'issue qui permet de satisfaire à ces exigences sans amener le refoulement"(FREs69, p99).

"La sublimation se produit régulièrement par médiation du moi". Et, "Ce même moi liquide les premiers investissements d'objets du ça, et certainement aussi des investissements ultérieurs, en réveillant leur libido dans le moi, et en la liant à la modification du moi produite par identification. A cette transposition en libido du moi, est naturellement lié un abandon des buts sexuels, une déssexualisation" (FREs81, pp259-260).

La sublimation doit être une variété des activités pulsionnelles du moi, plus précisément la pulsion du moi par le refoulement de la pulsion sexuelle. Les activités du moi utilisent une grande quantité de la libido sur son objet par la sublimation.

Le refoulement, en tant que mécanisme économique, joue un rôle dans la conservation de la vie de l'individu. Ce mécanisme fonctionne en conformité avec le système du langage, de la représentation et de la valeur. Le moi doit inscrire ces fonctionnements par le principe de réalité. C'est à cause de la sublimation que le moi s'adapte aux règles sociales et culturelles. Car on peut désigner comme sublimation une certaine sorte de modification de but et de changement d'objet dans laquelle entre en considération notre évaluation sociale.

C'est la raison pour laquelle on peut considérer que la culture a été créée par sublimation sous la poussée des nécessités vitales et aux dépens de la satisfaction pulsionnelle. La pulsion sexuelle met à la disposition du travail culturel des quantités de forces extraordinairement grandes (MEGg92A, pp217-221). La sublimation peut déplacer le but pulsionnel sans perdre, pour l'essentiel, de son intensité pour l'objet déssexualisé. On nomme cette capacité d'échanger le but sexuel originaire contre un autre but, qui n'est plus sexuel, mais qui lui est psychiquement apparenté, capacité de sublimation.

La conscience morale se développe à travers ce mécanisme économique fonctionnant par le refoulement. C'est-à-dire que "l'institution de la conscience morale était au fond l'incarnation en un premier temps de la critique des parents, et plus tard de la critique de la société ; le même processus se répète lorsqu'une tendance au refoulement trouve son origine dans une défense ou un obstacle qui étaient tout d'abord extérieurs" (FREs69, p100).

Il semble que la culture se développe par le projet, en tant que telle l'énergie psychique est déssexualisée en investissant dans le but de la conservation de l'espèce. C'est la sublimation. C'est-à-dire que chaque nouvel individu qui entre dans la société humaine inscrit le principe de réalité à travers le refoulement. Il renouvelle l'être individuel selon la situation donnée en économisant la libido dans le but de la conservation de la vie de l'individu dans laquelle fonctionne la sublimation. Et, l'homme doit être une existence proprement sociale, historique et culturelle. Il est environné par ces situations données en identifiant sa structure du système de la représentation, du langage et de la valeur à travers la communication sociale. L'investissement de l'énergie psychique sur l'objet du moi se réserve donc finalement dans le but de la conservation de l'espèce.

Parmi les forces pulsionnelles ainsi refoulées, les émotions sexuelles jouent un rôle considérable pour les activités humaines dans la société. Les activités pulsionnelles sont le moteur de la création de la civilisation. La sublimation joue immédiatement un rôle de la transformation de l'énergie psychique en activités sociales et culturelles. On peut considérer que le mythe, la religion, la science et la technologie se développent par la sublimation étant donné que ces activités sont détournées de leur but sexuel et orientées vers des buts socialement supérieurs et qui n'ont plus rien de sexuel.

(3) Rationalisation dans l'illusion sociale

Freud a défini la rationalisation comme un procédé par lequel le sujet cherche l'excuse en se défendant. En d'autres termes, l'explication d'un fait sert à pallier sa non-réalisation. Le moi ne peut plus accepter ce fait qui risque de détruire complètement l'image de soi, de sorte qu'il doit se défendre de cette image narcissique.

En cherchant à donner une explication cohérente et logique, ou acceptable du point de vue moral, à une attitude, une action, une idée, un sentiment, etc., dont les motifs véritables ne sont pas aperçus. Ces motifs servent plutôt à camoufler les divers éléments du conflit défensif.

Les défenses et les résistances dans l'analyse, des formations réactionnelles peuvent être elles-mêmes rationalisées. Et, ces explications aboutissent aux théories dites scientifiques. "La rationalisation trouve de solides appuis dans des idéologies constituées, morale commune, religions, convictions politiques, etc., l'action du surmoi venant ici renforcer les défenses du moi" (LAPj67, p388).

La rationalisation qui régit notre vie donne des explications cohérentes sur le plan de la logique. Ces explications sont également acceptables sur le plan de la morale et elles nous donnent des arguments qui justifient la transgression des interdits.

Il est ainsi facile de se pardonner le bombardement de Pearl Harbor aussi bien que d'Hiroshima et de Nagasaki. On pourra expliquer la nécessité de la guerre napoléonienne aussi bien que l'invasion du Koweït et la guerre du Golfe. La défense contre la justice sociale justifie toute argumentation, même celle de la violence, de la destruction et du meurtre. Le parti national-socialiste allemand a tué trois millions de juifs pour procéder à un assainissement de l'espèce humaine. L'impérialisme japonais a tué des millions de chinois, coréens et d'autres pour construire la nation idéale. Le parti de Polpot a répété la même chose. Les fanatismes comme le racisme ou les fanatismes religieux ont poussé et poussent toujours dans notre histoire, nous répétons la même histoire en cherchant des excuses.

Il nous est indispensable de trouver une bonne excuse pour tuer et voler. Mais, la vérité sur notre action doit rester inconsciente et nous évitons soigneusement de regarder cette vérité en face car nous avons besoin de sauvegarder notre image idéale. Il nous est impossible de nous voir comme un meurtrier et un voleur sans justifier notre action. Raskolnikov en est la meilleure preuve. La rationalisation nous permet toujours de trouver de bons prétextes, et elle nous empêche de nous interroger sur nous-mêmes. L'autocritique n'existe jamais parce que nous sommes fondamentalement narcissistes, car nous cherchons toujours la rationalisation.

La société a besoin de re-écrire sa propre histoire en prenant en compte son narcissisme. Le passé est toujours soumis au présent. L'histoire évolue du passé au présent. L'avenir nous apparaît toujours idéal. Nous croyons à cette image car il nous est impossible d'envisager notre impuissance et notre injustice. Et, nous avons toujours trouvé des raisons historiques et sociales sur nos jugements passés. Il y avait toujours une raison pour déclarer la guerre. Il y a toujours une raison pour polluer la planète. Nous allons détruire l'écosystème en protégeant notre image narcissique (TIL86a).

L'idéal dans la société ou dans l'individu évolue d'époque en époque. L'idée de la rationalisation se transforme selon le changement de l'idéologie et de l'illusion sociale. On critique l'ancien idéal social en défendant le nouvel idéal social. On dévoile l'ancien mythe en cachant le nouveau mythe. On se moque de l'autre qui croit à l'illusion, et lui se moque de nous, et ainsi de suite. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de connaître notre caractère humain qui a besoin de rationaliser nos faits.

(4) Surinvestissement du processus secondaire

Le surinvestissement est, selon le "Vocabulaire de la psychanalyse" définie comme un "apport d'un investissement supplémentaire à une représentation, une

perception, etc., déjà investies. Ce terme s'applique surtout au processus de l'attention, dans le cadre de la théorie freudienne de la conscience" (LAPj67, p470).

Freud montre "l'existence de deux processus ou de deux espèces d'écoulement de l'excitation" (FREs67B, p517) dans l'appareil psychique. L'un est traduit comme l'investissement qui pénètre de force, et l'autre comme le refoulement qui inhibe ces investissements. Le refoulement est considéré comme l'origine de l'émergence de l'état conscient étant donné qu'il fonctionne selon le principe de réalité. Tandis que l'investissement doit être un fonctionnement de l'état inconscient car le moi investit selon le principe de plaisir.

Par exemple, dans le cas où le moi a un désir refoulé sur certaines représentations pathologiques vers lesquelles s'écoule une grande quantité de la libido, le refoulement est mis en action pour empêcher cet écoulement. Mais, il y a toujours écoulement d'énergie psychique, c'est-à-dire que le moi est encore excité à propos de certains objets du désir, il investit donc encore l'objet du moi, de sorte que la pulsion du moi est provoquée, celle-ci utilise de l'énergie psychique pour éviter d'approcher ces objets du désir. C'est-à-dire que le sujet reprend conscience des objets dangereux.

"Le surinvestissement produit par l'influence régulatrice de l'organe des sens de la conscience crée donc une nouvelle série quantitative et par là une nouvelle règle, qui constitue peut-être un des privilèges de l'homme sur l'animal" (FREs67B, p524). Dans ce texte, le surinvestissement est introduit par Freud comme un fonctionnement économique par "la «règle biologique» à laquelle obéit le moi dans le processus de l'attention : Lorsque survient un indice de réalité, l'investissement d'une perception qui est simultanément présent doit être surinvesti" (LAPj67, p518).

"Le terme économique de surinvestissement ne préjuge pas de l'objet ni de la source de l'investissement supplémentaire en cause. On peut dire par exemple qu'une représentation inconsciente est surinvestie dans le cas d'un nouvel apport d'énergie pulsionnelle ; Freud parle aussi de surinvestissement dans le cas du retrait narcissique de la libido sur le moi dans la schizophrénie" (LAPj67, p470). Le surinvestissement fonctionne dans le processus primaire.

Cependant, tant qu'il parle du surinvestissement comme de l'acte de l'attention, ce surinvestissement est un état conscient, c'est le processus secondaire. Car "les processus de pensée sont en eux-mêmes dépourvus de quantité ; le plaisir et le déplaisir qui les accompagnent sont, en effet, freinés, parce qu'ils pourraient troubler la pensée. Pour donner une quantité à ces processus les associe à des souvenirs de mots dont les restes de quantité suffisent à appeler l'attention de la conscience et à obtenir par là un nouvel investissement mobile" (FREs67B, p524).

Il semble d'ailleurs que Freud désigne "comme surinvestissement la préparation au danger qui permet d'éviter ou limiter le traumatisme : Pour l'issue d'un grand nombre de traumatisme, le facteur décisif serait la différence entre systèmes non préparés et systèmes préparés par surinvestissement" (LAPj67, p471).

Le surinvestissement doit être une sorte des activités concernant la pulsion du moi à la manière économique. Le moi investit encore l'objet du moi en évitant les éléments dangereux selon le principe de réalité. Le désir refoulé est transformé en un autre investissement dans le moi. Il semble que la réflexion cartésienne se développe par le surinvestissement en cherchant la pensée parfaite et très cohérente face à la réalité (78).

L'activité de la réflexion provient du surinvestissement afin de conserver l'existence propre dans son environnement. On investit les activités pulsionnelles pour se protéger (79). Il semble que la philosophie moderne d'après Descartes a développé la création des règles en ce qui concerne la conservation de la vie de l'individu dans la société, c'est-à-dire à travers l'auto-réflexion sur l'individualisme et l'égoïsme en ce qui concerne sa propre existence.

2C : Nécessité de l'émergence du système économique du processus secondaire

(1) Les activités pulsionnelles du moi post-œdipien : l'ensemble du processus primaire et du processus secondaire

Lorsque l'objet pulsionnel apparaît dans la vie sexuelle chez l'enfant, les activités pulsionnelles sont dirigées sur les objets concrets. Ceci caractérise les activités pulsionnelles du stade objectal. Ces activités se manifestent, soient positivement, à investir l'énergie psychique sur l'objet pulsionnel, soit négativement, à défendre cet

⁷⁸ Descartes donne sa méthode par laquelle il développe son dessein en permettant de réformer ses propres pensées : " et de bâtir dans un fond qui est tout à moi" (DESrAF1, p582). Il réfléchit : "comme un homme qui marche seul et dans les ténèbres, je me résolu d'aller si lentement et d'user de tant de circonspection en toutes choses que, si je n'avançais que fort peu, je me garderais bien, au moins, de tomber. Même je ne voulus point commencer à rejeter tout à fait aucune des opinions qui s'étaient pu glisser autrefois en ma créance sans y avoir été introduites par la raison, que je n'eusse auparavant employé assez de temps à faire le projet de l'ouvrage que j'entreprendais, et à chercher la vraie méthode pour parvenir à la connaissance de toutes les choses dont mon esprit serait capable" (DESrAF1, p584). Selon cette attitude Descartes aboutit à quatre règles qui se basent sur les pensées rationnelles d'aujourd'hui.

⁷⁹ Descartes montre quatre règles qu'il a décidé pour protéger sa propre existence, dans la troisième partie de "Discours de la méthode" (DESrAF1, pp591-601). Il dit dans la première maxime qu'il vaut mieux prendre les opinions les plus modérées et les plus éloignées de l'excès qui sont communément reçues en pratique par les mieux sensés de ceux avec lesquels on aurait à vivre. Dans la seconde maxime, il faut, dit Descartes, dès qu'on s'est une fois déterminé, il faut être le plus ferme et le plus résolu dans les actions, et ne suivre pas moins constamment les opinions les plus douteuses. "Imitant en ceci les voyageurs qui, se trouvant égarés en quelque forêt, ne doivent pas errer en tournoyant, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, ni encore moins s'arrêter en une place, mais marcher toujours le plus droit qu'ils peuvent vers un même côté, et ne le changer point pour de faibles raisons, encore que ce n'ait peut-être été au commencement que le hasard seul qui les ait déterminés à le choisir : car, par ce moyen, s'ils ne vont justement où ils désirent, ils arriveront au moins à la fin quelque part, où vraisemblablement ils seront mieux que dans le milieu d'une forêt" (DESrAF1, p594-595). Dans la troisième maxime la tâche serait plutôt à se vaincre soi-même, et à changer nos desirs plutôt que l'ordre du monde. Car, on s'accoutume à croire en générale qu'il n'y a rien "qui soit entièrement en notre pouvoir, que nos pensées, en sorte qu'après que nous avons fait notre mieux, touchant les choses qui nous sont extérieures, tout ce qui manque de nous réussir est, au regard de nous, absolument impossible" (DESrAF1, p596). Enfin, pour conclusion, il parle de la nécessité d'avoir une méthode pour maintenir la morale afin de développer la connaissance de la vérité proprement personnelle, il vaut mieux, dit Descartes, suivre la méthode que l'on a décidé à travers ces trois maximes.

investissement. Les activités pulsionnelles au moi post-œdipien se composent de la combinaison de ces deux activités pulsionnelles.

A ce stade, ces activités négatives trouvent deux perspectives différentes dans le système topique c'est-à-dire l'état conscient et inconscient. Lorsque les énergies psychiques réagissent négativement selon les objets pulsionnels manifestés et refoulés, elles arrivent au conscient et à l'inconscient. Autrement dit, si l'objet pulsionnel est refoulé dans le ça, ces activités se manifestent dans le processus primaire, à savoir, le traumatisme, la résistance et la défense primaire etc. Si l'objet pulsionnel est visible, ces activités se représentent dans le conscient, par exemple par le refoulement, l'idéalisation, la sublimation et la rationalité etc..

Les activités du surmoi post-œdipien apparaissent au processus primaire et au processus secondaire face aux activités pulsionnelles positives. Le surmoi post-œdipien joue un rôle de régulateur de l'énergie psychique investit sur les objets pulsionnels extérieurs et intérieurs, et les activités pulsionnelles négatives du processus secondaire proviennent des fonctionnements du surmoi post-œdipien. C'est le mécanisme du refoulement. Il joue de même un rôle de frein urgent vis-à-vis de la tendance à investir en excès l'objet refoulé dans le temps passé. Il l'empêchent brusquement. Les activités pulsionnelles négatives du processus primaire se manifestent par les fonctionnements du surmoi post-œdipien. C'est le mécanisme de la défense contre les activités positives.

Le stade post-œdipien se compose donc de ces deux sortes d'activités négatives en caractérisant le processus primaire qui est le système de l'inconscient, et le processus secondaire, qui est le système du conscient. L'inconscient se lie immédiatement aux fonctionnements économiques du processus primaire qui ne se constituent que des activités négatives. Le conscient provient des fonctionnements économiques du processus secondaire qui est la combinaison des activités négatives et des activités positives.

Autrement dit, le moi post-œdipien possède tous les fonctionnements dynamiques et économiques qui évoluent depuis le stade de l'embryon. Ceci caractérise le mécanisme du moi post-œdipien: le principe de plaisir dans le processus primaire et le principe de réalité dans le processus secondaire.

(2) Crise de l'état psychique à cause du processus primaire

Le processus primaire est considéré comme un système de production de l'énergie déplaçable, étant donné que l'énergie psychique s'écoule librement. La fixation de l'énergie libre, qui produit l'énergie liée, se représente sous quelque forme que ce soit dans le processus primaire.

Autrement dit, l'appareil psychique réalise l'évacuation rapide de l'énergie en excès à travers les mécanismes du processus primaire, dans le cas où l'énergie psychique s'écoule librement en se fixant à toutes les formes. C'est la raison pour laquelle on les a considérés comme les fonctionnements du déplacement de l'énergie psychique.

Ces mécanismes provoquent l'état incommunicable puisque l'énergie liée est produite par ces fixations des représentations proprement individuelles. Ils amènent toutes les possibilités de l'association de la représentation dans un cadre symbolique. Les images sont produites et s'associent l'une à l'autre selon le principe de plaisir. Les représentations apparaissent de l'influence du narcissisme. Le sujet perd les règles de la représentation inscrites par la communication sociale. Et, le moi tombe dans un état d'incommunicabilité avec autrui.

On peut dire de même de la défense du processus primaire, car elle agit aussi selon le principe de plaisir. Elle fait fonctionner immédiatement l'inhibition de l'écoulement de l'énergie psychique. Elle représente les fonctionnements de frein urgent. Elle peut évacuer très rapidement l'énergie en excès à l'extérieur. L'appareil psychique a besoin de ces mécanismes afin de conserver dans l'urgence l'état qui fonctionne selon le principe de constance.

Cependant, ces mécanismes provoquent des associations sauvages, c'est-à-dire sans aucune règle établie. Ils produisent les représentations incommunicables, car l'énergie libre ne se fixe pas selon les règles du processus secondaire. C'est la raison pour laquelle on ne peut plus communiquer avec autrui. L'appareil psychique ne consomme l'énergie en excès que pour l'évacuer en urgence. L'entropie est produite sans aucune fixation inscrite dans le système cognitif.

Le système économique du processus primaire ne consomme pas une grande quantité d'énergie psychique. Mais le système bloque complètement le mécanisme du moi. Et, le moi tombe dans un état critique.

(3) Nécessité du processus secondaire face aux activités psychiques du processus primaire

Le processus secondaire du point de vue de la répartition et de la circulation de l'énergie psychique représente un état psychique auquel l'énergie est d'abord liée avant de s'écouler de façon contrôlée, c'est le refoulement ou la défense contre les activités pulsionnelles positives du processus secondaire. C'est-à-dire que cette circulation est régie par le refoulement, et par conséquent l'énergie déplaçable est transformée en énergie liée. C'est la production de l'entropie. Selon les règles du processus secondaire, et à travers cette production de l'entropie, le refoulement bloque cet écoulement arbitraire et ces associations libres. Tandis que le processus primaire permet d'écouler l'énergie psychique librement. Il peut évacuer très rapidement la grande quantité d'énergie. Dans le cas où c'est le processus primaire qui domine les fonctionnements du moi, celui-ci utilisera une grande quantité d'énergie psychique. C'est la raison pour laquelle il tombe dans un état de crise en s'épuisant. Pour conserver la vie de l'individu, le moi a absolument besoin de refouler l'écoulement libre de l'énergie psychique du processus primaire afin de l'économiser.

Le refoulement réalise l'inhibition de l'écoulement libre de l'énergie psychique d'une part, et d'autre part il conduit à la fixation des combinaisons de certaines associations d'images, par lesquelles on peut communiquer avec autrui ; il

permet d'utiliser l'énergie psychique à la manière dite rationnelle, c'est-à-dire à la manière la plus économique pour arriver à la communication.

Afin d'éviter une grande consommation d'énergie psychique, le moi a besoin du refoulement. Car il faut économiser l'énergie psychique pour conserver un état constant et épargner cette énergie pour investir son objet de désir. Il est vrai que l'appareil psychique a toujours besoin d'avoir une certaine quantité d'énergie pour investir. L'économie de l'énergie psychique permet de s'adapter à son environnement extérieur dans le cas où le moi doit organiser certains fonctionnements psychiques face à la réalité. Le moi doit consommer une grande quantité d'énergie pour conserver la vie de l'individu. Le principe de réalité est inscrit dans le moi afin d'apprendre la façon de consommer économiquement. C'est le processus secondaire.

Autrement dit, à travers la crise psychique symbolisée par le Complexe d'Œdipe, le moi équipe le système économique selon lequel il peut inhiber l'écoulement arbitraire d'énergie qui est à l'origine de la grande consommation de l'énergie psychique.

Le moi peut investir l'énergie dans le but de conserver la vie de l'individu. Le petit enfant doit apprendre le langage et les règles sociales pour survivre dans le monde. Il doit inscrire tous les moyens de la communication avec autrui. Le processus secondaire se développe à travers ces inscriptions. Le moi devient obligatoirement l'être social afin de conserver la vie de l'individu.

2D : Comparaison entre le processus primaire et le processus secondaire

Dans ces perspectives, on peut essayer d'analyser les fonctionnements économiques entre le processus secondaire et le processus primaire: Tableau C2.1.

Tableau C2.1: ACTIVITÉS PULSIONNELLES SELON LA THÉORIE DU PROCESSUS

Processus primaire	Processus secondaire
Déplacement	Refoulement
Transposition alternative des aspects dualistes	Refoulement de transposition
Répétition et Résistance à la répétition	
Transfert et Résistance au transfert	
Association des images	Refoulement à l'association

Les fonctionnements économiques du processus primaire se caractérisent par les mécanismes des activités pulsionnelles présentées dans les sections antérieures qui traitent du processus primaire c'est-à-dire le déplacement, la transposition alternative des activités pulsionnelles, la répétition, le transfert et l'association de la configuration du rêve. Et, les mécanismes des activités positives représentent donc certains fonctionnements de ces inhibitions. Ces deux mécanismes se combinent l'un à l'autre en représentant toutes les activités pulsionnelles du stade post-œdipien.

Les fonctionnements économiques du processus secondaire sont donc considérées comme des activités pulsionnelles négatives liées aux activités positives.

Tandis que les fonctionnements économiques du processus primaire représentent les activités négatives qui ne réagissent sans aucune liaison avec les activités positives.

On va essayer de montrer la comparaison du mécanisme économique entre le processus primaire et le processus secondaire. Ce mécanisme dans le processus primaire représente immédiatement les symptômes pathologiques: Tableau C2.2

Tableau C2.2: COMPARAISON DU MÉCANISME ÉCONOMIQUE ENTRE LE PROCESSUS PRIMAIRE ET LE PROCESSUS SECONDAIRE

Processus primaire	Processus secondaire
Contre-investissement ⁸⁰ Pare-excitation ⁸²	Désinvestissement ⁸¹ Décharge ⁸³

La comparaison des fonctionnements économiques entre les deux processus du mécanisme de l'investissement s'introduit par la différence entre la défense du processus primaire et le refoulement du processus secondaire. C'est-à-dire que ces fonctionnements du processus primaire sont le mécanisme du contre-investissement, tandis que ceux du processus secondaire représentent le mécanisme du désinvestissement. On peut analyser ces fonctionnements dans le Tableau C2.3.

⁸⁰ Voir (LAPj67, pp101-102)

⁸¹ Voir (LAPj67, p120)

⁸² Voir (LAPj67, pp302-303)

⁸³ Voir (LAPj67, p108)

Tableau C2.3 : COMPARAISON DES FONCTIONNEMENTS ÉCONOMIQUES ENTRE LE PROCESSUS PRIMAIRE ET LE PROCESSUS SECONDAIRE: Défense et Refoulement

Processus primaire	Processus secondaire
Défense 84	Refoulement 85
Résistance 86	Répression 87
Angoisse automatique 88	Sublimation 89
Amnésie infantile 90	Surinvestissement 91
Frustration 92	Idéalisation 93
Mécanisme de dégagement 94	Rationalisation 95
Signal d'angoisse 96	Retour du refoulé 97
	Identification à l'agresseur 98
	Identité de pensée 99
	Règle d'abstinence 100

De même, on peut comparer le mécanisme économique entre la pare-excitation du processus primaire et la décharge du processus secondaire de la manière suivante : Tableau C2.4.

84 Voir (LAPj67, pp108-109, pp234-236)

85 Voir (LAPj67, pp392-396)

86 Voir (LAPj67, pp420-422)

87 Voir (LAPj67, pp419-420)

88 Voir (LAPj67, p28)

89 Voir (LAPj67, pp465-467)

90 Voir (LAPj67, p172)

91 Voir (LAPj67, pp470-471)

92 Voir (LAPj67, pp172-173)

93 Voir (LAPj67, pp186-187)

94 Voir (LAPj67, pp237-238)

95 Voir (LAPj67, pp387-388)

96 Voir (LAPj67, pp447-448)

97 Voir (LAPj67, pp424-425)

98 Voir (LAPj67, pp190-191)

99 Voir (LAPj67, pp194-195)

100 Voir (LAPj67, pp3-4)

Tableau C2.4: COMPARAISON DES MÉCANISMES ÉCONOMIQUES ENTRE LE PROCESSUS PRIMAIRE ET LE PROCESSUS SECONDAIRE: Traumatisme et Régression

Processus primaire	Processus secondaire
Traumatisme 101	Régression 102
Déni de la réalité 103	Dénégation 104
État de détresse 105	
Forclusion 106	
Projection du mauvais objet 107	
Projection paranoïaque 108	
Réparation 109	
Rejeton de l'inconscient 110	

2-3 : Interprétation du mécanisme économique du processus secondaire par le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels

3A : Évolution génétique des activités pulsionnelles et émergence du système économique du processus secondaire

(1) Émergence de l'activité pulsionnelle négative: la pulsion organique et la nature conservatrice

Les activités pulsionnelles en tant que but pulsionnel sont composées de trois facteurs: la poussée pulsionnelle négative et positive, deux sources pulsionnelles, soit somatique, soit organique, et trois sortes d'objets pulsionnels; l'objet extérieur, l'objet intérieur et l'objet anonyme. Ces activités sont représentées par la formule de la combinaison des éléments pulsionnels (111).

Or, dans les activités pulsionnelles se trouvent deux perspectives qui sont négatives et positives. Nous avons déjà analysé, dans le troisième chapitre de la première partie A3: 3B, ces activités positives, plus exactement le désir ou l'investissement, et ces activités négatives, c'est-à-dire la défense contre le désir ou le désinvestissement et le contre-investissement.

101 Voir (LAPj67, pp499-502)

102 Voir (LAPj67, pp400-403)

103 Voir (LAPj67, pp115-117)

104 Voir (LAPj67, pp112-114)

105 Voir (LAPj67, pp122-123)

106 Voir (LAPj67, pp163-165)

107 Voir (LAPj67, pp348-350)

108 Voir (LAPj67, pp348-350)

109 Voir (LAPj67, p409)

110 Voir (LAPj67, p403)

111 Voir le chapitre A3, 3B: "Activités pulsionnelles comme combinaison des facteurs pulsionnels" pp68-70

En faisant référence à l'étude faite sur la répétition dans le quatrième chapitre de la première partie : A4, on peut arriver à trouver l'origine des ces deux sortes d'activités dans la première pulsion. Elle se compose de deux sortes d'activités, à savoir, la pulsion organique conservatrice ou la nature conservatrice et la pulsion de l'auto-conservation. La nature conservatrice se compose des activités négatives pour ne conserver que la forme primordiale définie par l'évolution phylogénétique, c'est-à-dire par le système génétique. Elle joue un rôle dans la conservation de l'espèce d'après laquelle elle détruit l'individu qui développe son organisme sans ordre génétique. Elle doit être une censure biologique et génétique de l'être humain au stade de l'embryon.

Selon le modèle de la combinaison des facteurs pulsionnels, on peut considérer l'activité pulsionnelle négative qui à ce stade se lie inséparablement avec l'activité pulsionnelle positive ⁽¹¹²⁾.

(2) Pulsion de mort et la transformation des activités pulsionnelles

Les activités pulsionnelles au stade de l'embryon évoluent vers le stade anobjectif dès la naissance de l'individu. Ces activités négatives évoluent en tant que pulsion de mort. Mais, elles ne se manifestent pas visiblement à cause du caractère particulier du moi au stade anobjectif puisqu'il se mire dans autrui.

La pulsion de mort joue un rôle très important pour annuler trop d'investissement sur l'objet pulsionnel, soit extérieur, soit intérieur. Elle transforme les activités pulsionnelles. Par exemple, on connaît la transformation de la pulsion sexuelle à la pulsion du moi par la pulsion de mort. Le traumatisme et le déni de la réalité dans l'inconscient sont de même provoqués par la pulsion de mort. Elle se base sur les caractères de la défense du processus primaire qui manifeste la transformation dialectique de ces activités.

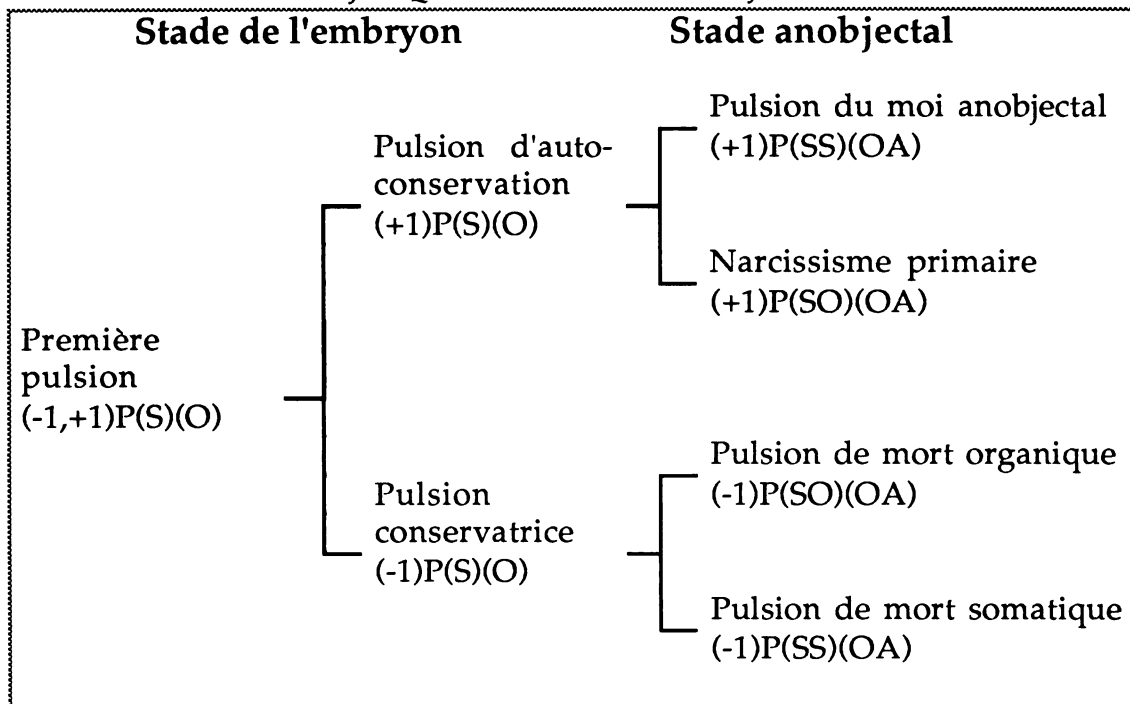
La pulsion de mort représentée par le modèle : $(-1)P((SS)(SO))(OA)$ est définie par Freud comme une pulsion antagoniste face à la pulsion de vie: $(+1)P((SS)(SO))((OI) \cdot (OE))$.

Selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels, on peut considérer deux sortes de pulsion de mort: la pulsion de mort composée de la source somatique représentée par $(-1)P(SS)(OA)$ et la pulsion de mort organique composée de la source organique représentée par $(-1)P(SO)(OA)$. La pulsion de mort somatique doit être l'activité pulsionnelle négative sur l'activité pulsionnelle positive en ce qui concerne l'investissement de l'auto-conservation de l'état anobjectif c'est-à-dire la pulsion du moi au stade anobjectif.

Et, la pulsion de mort organique doit être cette activité antagoniste face au narcissisme primaire. Et, elle est considérée théoriquement par deux sortes d'activités, suivant la source pulsionnelle: la pulsion de mort somatique et la pulsion de mort organique: Tableau C2.5.

¹¹² Voir les modèles (A4-1) et (A4-2) de A4: 4-3. 3B: p 94

Tableau C2.5: ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES AU STADE DE L'EMBRYON JUSQU'AU STADE ANOJECTAL



(3) Activité du surmoi pré-œdipien et défense du processus primaire

Il semble que dès l'émergence de l'objet, la pulsion de mort se transforme en activités pulsionnelles négatives. Ces activités se manifestent à la manière agressive et destructive pour attaquer l'objet pulsionnel. Freud en a parlé comme des activités pulsionnelles agressives telles que la pulsion d'agression et la pulsion de destruction. Ces activités sont apparues, selon la théorie de Freud, à travers l'émergence de la dualité entre la pulsion de vie et la pulsion de mort. Ces activités sont l'origine du désir au stade sadique-anal, et elles seraient présentées plus tard comme les pulsions sexuelles du masochisme (FREs81, pp101-104). Ceci caractérise la défense du processus primaire.

Il semble que la pulsion d'agression ou la pulsion de destruction sont des activités du surmoi pré-œdipien mentionnées par M. Klein. Lorsque la pulsion de mort se transforme en activités pulsionnelles au stade objectal, elle vise l'objet pulsionnel en l'attaquant. Une certaine quantité de l'énergie psychique est investie pour détruire l'objet pulsionnel qui a été donné par l'histoire de la vie sexuelle de l'enfant, plus précisément l'objet de désir anal.

Ces activités représentent donc l'existence du surmoi au stade pré-œdipien. Le surmoi pré-œdipien est apparu à partir de l'émergence de l'objet pulsionnel sur lequel les activités pulsionnelles négatives fonctionnent. La défense et la résistance du processus primaire proviennent de ces activités.

L'émergence de l'objet dirige les activités pulsionnelles négatives comme l'agression vers cet objet car elles se fixent sur cet objet. Mais tant que ce stade est encore semi-objetal, ces activités restent toujours à l'état anonyme quelque part. Dans cette optique, ces activités attaquent l'objet qui est une partie de lui-même, elles représentent des activités pulsionnelles comme le sadisme, la destruction et l'agression pour soi-même au stade du moi semi-objetal, c'est-à-dire au stade sadique-anal.

On peut considérer le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels en ce qui concerne les activités négatives au stade pré-œdipien, c'est-à-dire au stade anobjetal et semi-objetal comme suit:

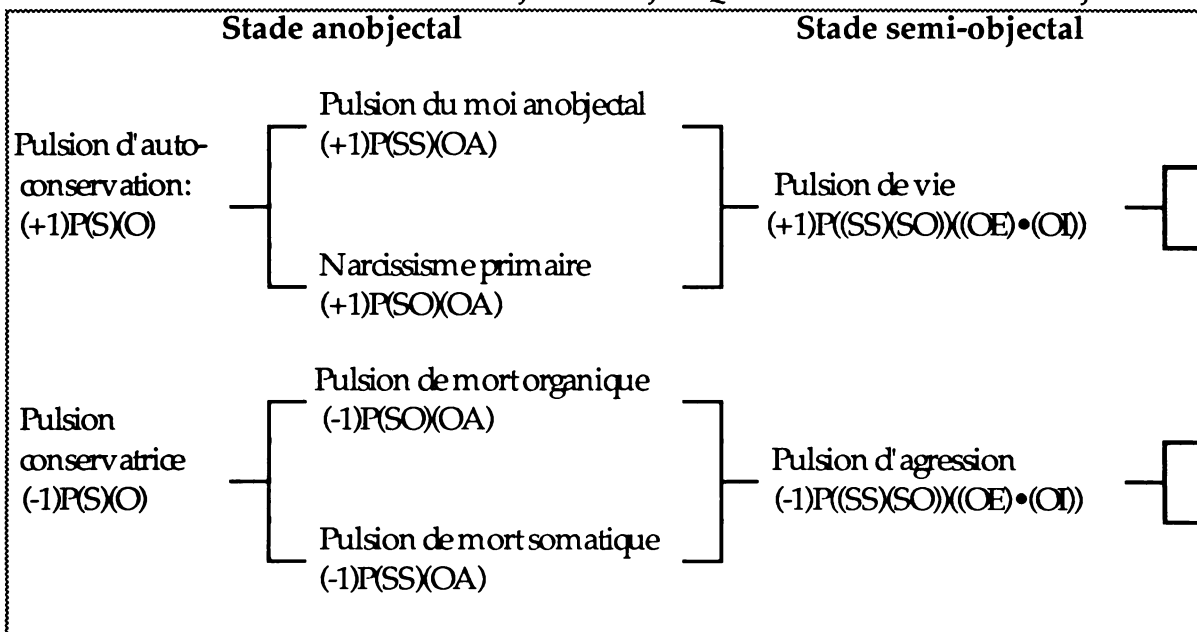
Activités pulsionnelles au stade pré-œdipien

$$(-1)P((SS)(SO))(OA) + (-1)P((SS)(SO))((OI) \cdot (OE))$$

Et, on peut montrer qu'il y a un processus qui recule du stade objetal au stade anobjetal. Les activités pulsionnelles de ce processus sont présentées comme l'ensemble des activités pulsionnelles composées par les éléments pulsionnels ; ce sont l'objet extérieur-intérieur : $(OI) \cdot (OE)$ et la source somatique-organique : $(SS)(SO)$. Par exemple, les activités pulsionnelles positives dans ce processus sont présentées par le modèle suivant $(+1)P((SS)(SO))((OI) \cdot (OE))$. C'est la pulsion de vie. Tandis que les activités pulsionnelles négatives dans ce processus sont montrées par le modèle suivant $(-1)P((SS)(SO))((OI) \cdot (OE))$, et elles sont considérées comme étant la pulsion de destruction ou la pulsion d'agression: Tableau C2.6.

D'après ce Tableau, les activités pulsionnelles négatives du moi semi-objetal sont analysées comme l'ensemble des activités du stade anobjetal et du stade semi-objetal.

Tableau C2.6: ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES DU PROCESSUS ENTRE LE STADE ANOBJETAL JUSQU'AU STADE SEMI-OBJETAL



(4) Évolution des activités pulsionnelles du stade semi-objectal jusqu'au stade objectal

A partir du stade post-œdipien, les activités pulsionnelles négatives se manifestent comme des activités du surmoi post-œdipien. Les objets pulsionnels sont fixés extérieurement et intérieurement, de sorte que leurs buts pulsionnels se manifestent à l'état conscient. La défense des activités positives apparaît comme des activités pulsionnelles négatives face aux activités positives. Elle se lie avec l'activité positive en caractérisant le refoulement du processus secondaire.

Les activités négatives au stade post-œdipien apparaissent à travers l'émergence du stade objectal. Ce processus se développe à travers le semi-objectal. Ces activités du stade anobjectal se transforment en pulsion de destruction et pulsion d'agression, c'est-à-dire en activités pulsionnelles du stade semi-objectal. Puis ces activités du stade semi-objectal se transforment en activités pulsionnelles du stade objectal. C'est l'évolution des activités pulsionnelles négatives. Cette évolution provient de l'apparition de la dualité de l'objet pulsionnel. L'objet pulsionnel joue un rôle dans l'évolution de ces activités. On peut dire de même des activités positives. On peut montrer l'évolution des activités pulsionnelles du stade semi-objectal au stade objectal par le Tableau C2.7.

Le refoulement du processus secondaire provient de la combinaison des activités positives et des activités négatives. Il se base sur le processus primaire. Il représente donc toutes les combinaisons possibles parmi les activités présentées dans le Tableau C2.7: Figure C2.1.

Selon le Tableau C2.7, on trouve les modèles de la combinaison des éléments pulsionnels qui ne s'explique par certaines activités pulsionnelles que du point de vue théorique, par exemple, la poussée positive de la source somatique vers l'objet extérieur : (+1)P(SS)(OE). ⁽¹¹³⁾ C'est-à-dire qu'on ne peut pas trouver cette activité dans

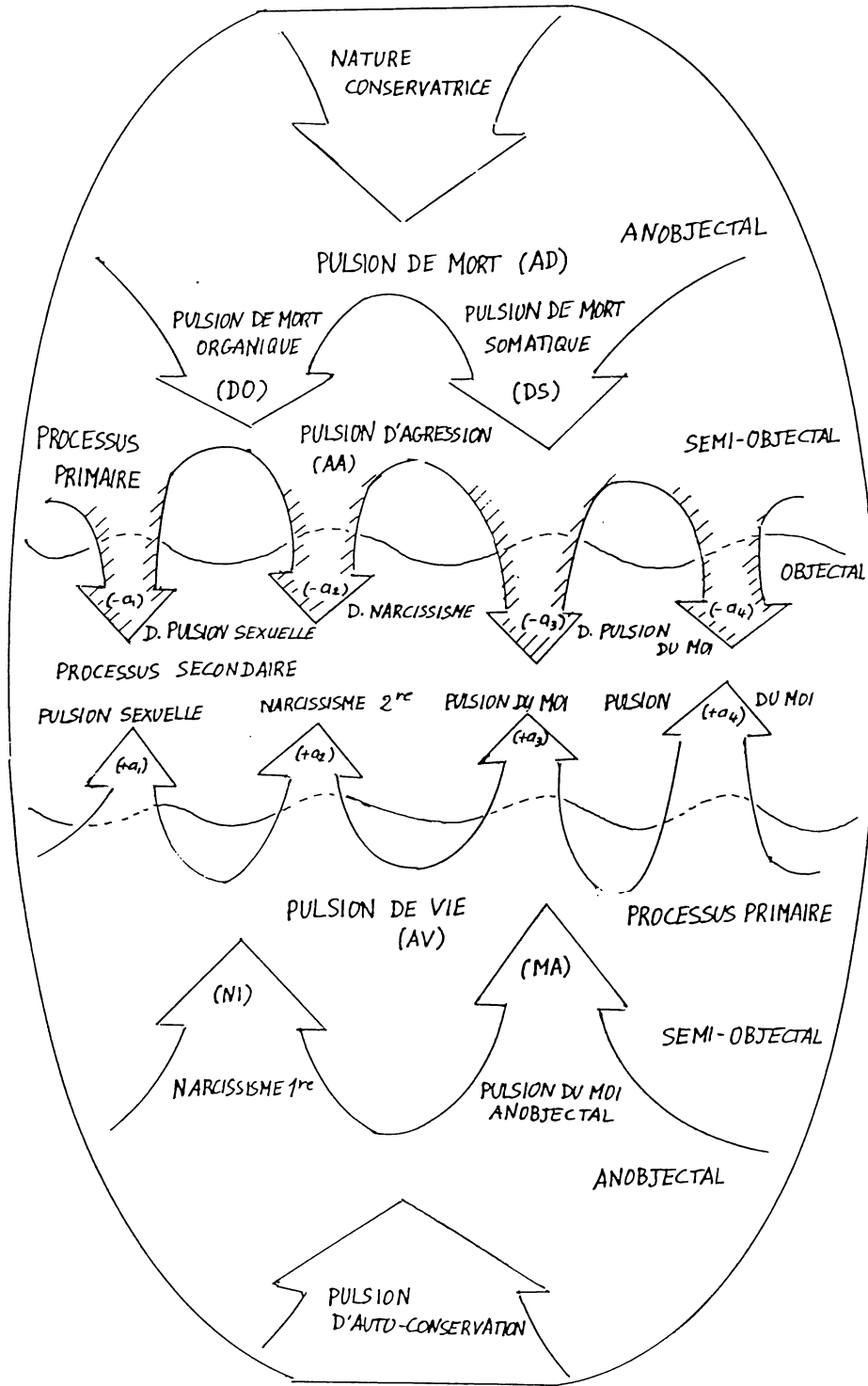
¹¹³ Le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels (+1)P(SS)(OE), qui est présenté par le Tableau C2.7, est considéré comme des activités pulsionnelles positives formant trois facteurs combinés: la poussée positive, la source somatique et l'objet extérieur. D'après ce modèle, on peut analyser que ces activités sont pareilles à la pulsion de la conservation de la vie de l'individu pour investir l'objet extérieur. Nous les avons présentées comme une sorte de la pulsion du moi dans le Tableau A3.2 au troisième chapitre de la première partie : A3. Mais, comment peut-on interpréter ces activités: la poussée est-elle dirigée vers l'extérieur sur l'objet pulsionnel, à savoir vers autrui, dans le but de la conservation de la vie de l'individu ?

En général, la conservation de la vie de l'individu est présentée par les activités suivantes : la poussée positive de la source somatique se dirigeant vers l'objet intérieur (le moi) comme (+1)P(SS)(OI). Le modèle présenté par la combinaison suivante (+1)P(SS)(OE) doit être la pulsion d'auto-conservation puisque la poussée positive est produite par la source somatique. Mais, cette énergie psychique est dirigée vers l'objet extérieur comme l'objet pulsionnel pour la conservation de l'espèce. Autrui ou bien la chose qui est en-dehors du moi devient donc l'objet pulsionnel de la conservation de la vie de l'individu. Autrement dit, cette activité, qui se compose de l'objet extérieur, joue un rôle dans la conservation de la vie de l'individu.

Mais, comment peut-on conserver l'être propre suivant l'objet extérieur, c'est-à-dire l'objet du non-moi. Il s'agit dans ce cas du sens de l'objet extérieur. A quel objet extérieur investit-on l'énergie psychique pour conserver la vie de l'individu? Par exemple, on investit l'énergie psychique somatique à l'objet extérieur: autrui et les choses en-dehors du moi afin de conserver la vie de l'individu. Comment peut-on l'interpréter?

Nous avons déjà parlé de l'hypothèse de ce modèle de la combinaison des éléments pulsionnels dans le sujet de la rationalisation. Ce modèle s'explique par l'investissement et la rationalisation. C'est-à-dire que le sujet investit l'énergie psychique sur l'objet du non-moi pour conserver son propre être. Cet investissement est considéré comme faux. C'est-à-dire que le moi investit les choses non-réelles pour conserver son propre être.

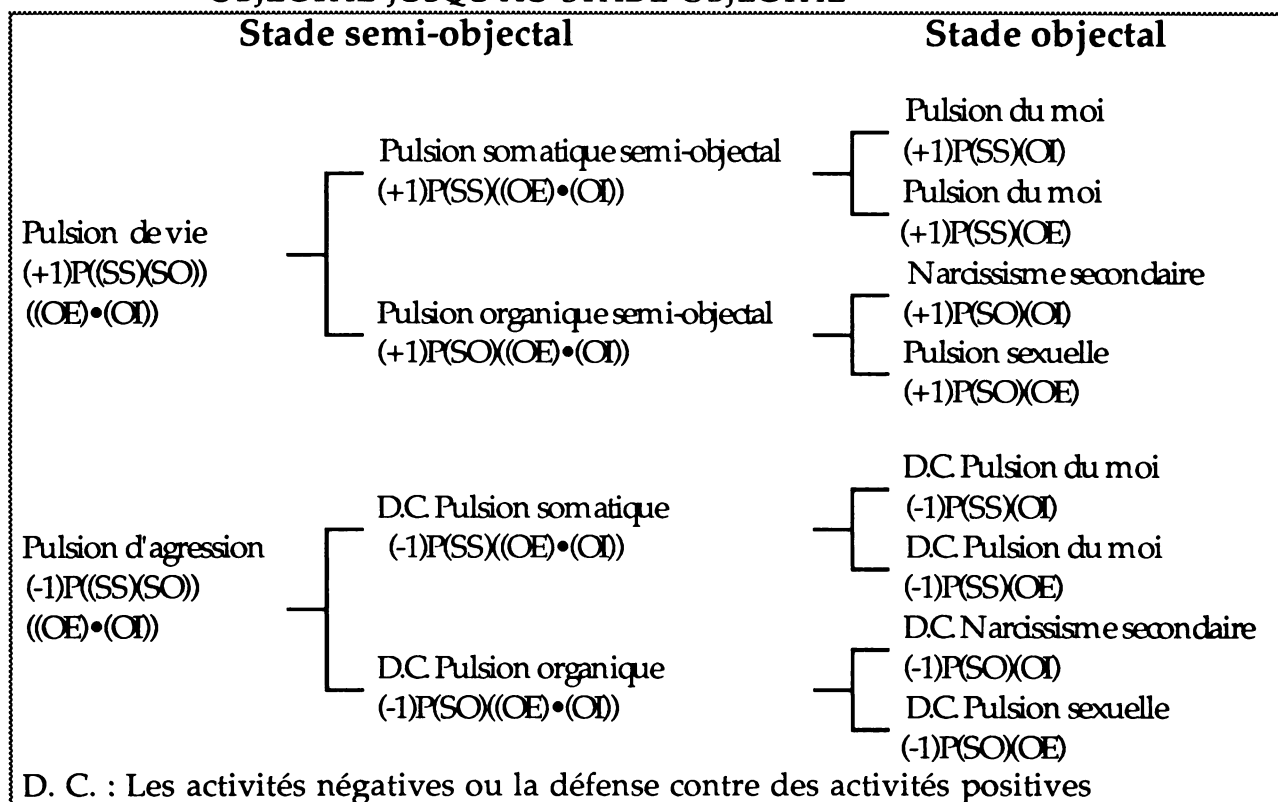
Figure C2.1: MODÈLE DYNAMIQUE DES TOUTES LES ACTIVITÉS PULSIONNELLES



Dans cette optique, on peut peut-être exprimer le rôle du modèle de la manière suivante $(+1)P(SS)(OE)$, qui joue dans les activités pulsionnelles positives au stade objectal.

les contextes de la psychanalyse freudienne, mais on peut proposer certaines activités humaines selon ces modèles. Le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels montre la possibilité des activités pulsionnelles du point de vue théorique. Il faudra trouver les explications des activités pulsionnelles en ce qui concerne ces modèles. De même, il y a des explications possibles sur le modèle dans les études psychanalytiques d'aujourd'hui qui parlent de la poussée négative⁽¹¹⁴⁾), par exemple, la poussée négative de la source somatique vers l'objet intérieur, qui s'exprime simplement par la défense contre la pulsion du moi.

Tableau C2.7: ÉVOLUTION DES ACTIVITÉS PULSIONNELLES DU STADE SEMI-OBJECTAL JUSQU'AU STADE OBJECTAL



¹¹⁴ Les activités pulsionnelles négatives qui sont présentées par le modèle de la combinaison des éléments comme (-1)P(SS)(OI) dans le Tableau C2.7 montrent simplement la défense contre la pulsion du moi. Ces activités ont été bien présentées par S. Kishida comme " la pulsion de l'abandon (de la renonciation) du moi " en les comparant à "la pulsion de l'agrandissement du moi" qui est une sorte de la pulsion du moi. Selon cette définition de S. Kishida, le destin du moi est toujours déchiré par les activités pulsionnelles : négatives et positives. A cause de ces deux pulsions, négatives et positives, dit Kishida, le moi subit manifestement un grand déchirement. D'après l'existence de ces activités, il montre le mécanisme psychique du moi japonais à travers l'analyse de la crise du moi japonais qui été engendrée par la modernisation de la société (KISs85, pp 23-63) (KISs88a)

Pendant, la définition de S. Kishida est différente de la notion des activités pulsionnelles de la défense contre la pulsion du moi au stade objectal. La pulsion de la renonciation du moi appelée ainsi par S. Kishida s'introduirait comme le déni de la réalité face aux éléments dangereux. Il semble donc que cette pulsion inclue la pulsion du mort qui intervient aux activités de la pulsion du moi dans le but économique.

3B: Mécanisme économique du processus secondaire et principe de constance.

(1) Loi de l'équilibre des activités psychiques du processus secondaire

Les activités du processus secondaire se composent de deux sortes d'activités pulsionnelles positives et négatives. Le refoulement se constitue essentiellement de l'activité négative liée à l'activité positive. L'investissement se constitue uniquement de l'activité positive.

Le mécanisme économique du processus secondaire est considéré comme un mécanisme psychique selon lequel l'énergie psychique s'écoule vers les différentes activités pulsionnelles, soit négatives, soit positives, afin de maintenir sa constance dans l'appareil psychique. Dans ce mécanisme économique l'investissement de l'énergie psychique se combine avec les désinvestissements de l'énergie psychique. Dans le processus secondaire les fonctionnements psychiques proviennent du mécanisme économique. Ceci caractérise le refoulement après coup.

Les fonctionnements psychiques du processus secondaire sont dirigés par le principe de constance à travers des combinaisons complexes. Le refoulement, qui constitue l'activité propre du processus secondaire, ne fonctionne que par un régulateur de l'appareil psychique dirigé à la manière quantitative selon le principe de constance.

Le moi manifeste des activités pulsionnelles positives, c'est-à-dire des investissements de l'énergie psychique, dans le cas où la quantité de l'énergie psychique positive est beaucoup plus importante que celle de l'activité négative. Dans le cas où la quantité négative est beaucoup plus importante que la quantité positive, le moi manifeste des activités négatives, c'est-à-dire des désinvestissements de l'énergie psychique. Il arrête d'investir la libido sur l'objet pulsionnel. Le refoulement dit après coup du processus secondaire, se présente par l'ensemble des mécanismes psychiques composant les deux éléments, d'accélération et d'inhibition quantitatifs de l'énergie psychique.

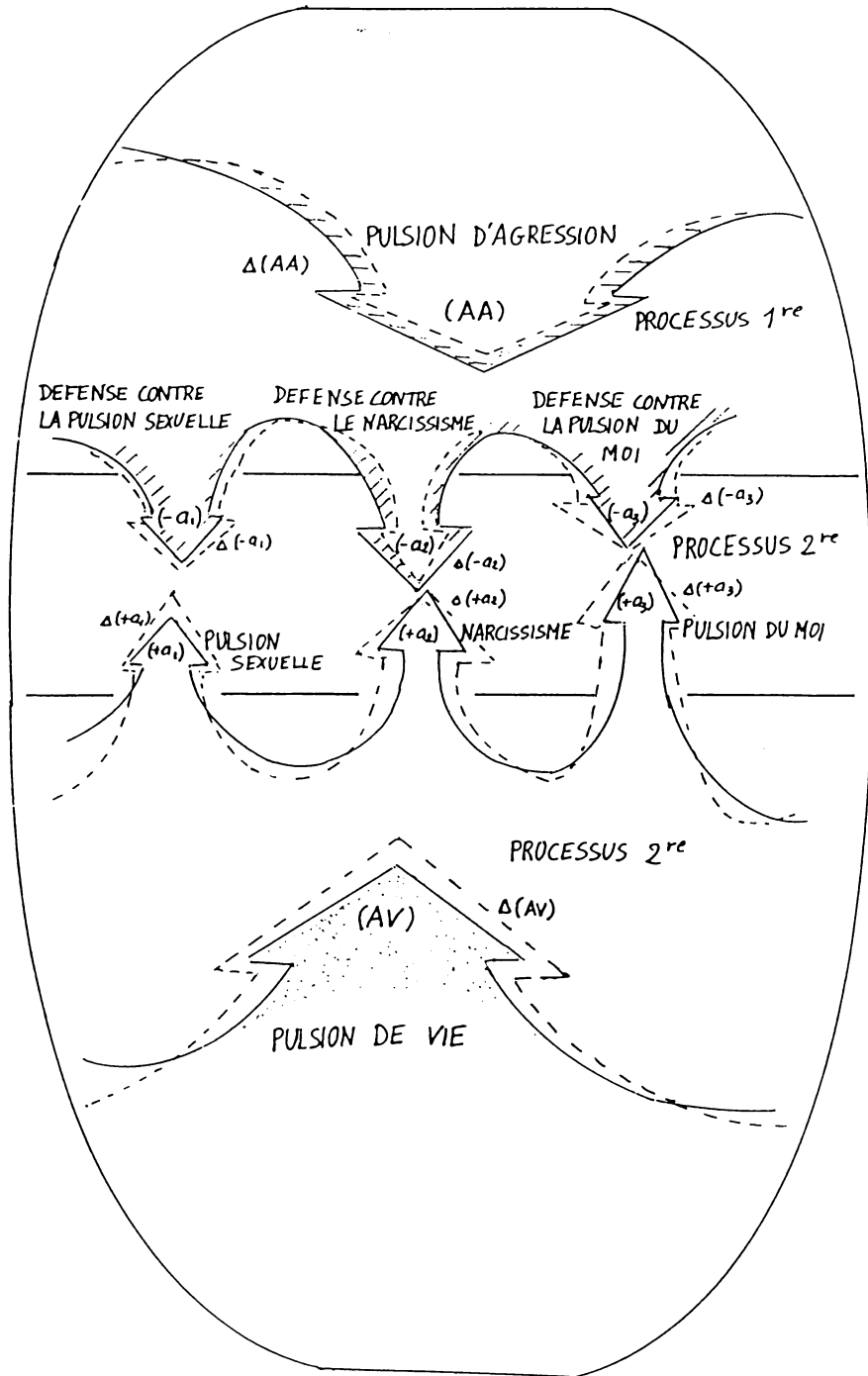
Autrement dit, le refoulement se lie systématiquement avec les mécanismes de l'investissement du processus secondaire, de sorte que le mécanisme psychique du processus secondaire correspond au résultat quantitatif de ces deux sortes d'activités. Ce mécanisme représente la loi de l'équilibre des activités psychiques au stade objectal par le principe de constance: Figure C2.2 (115).

115 Selon les modèles B1-2 et B1-3 au premier chapitre de la deuxième partie : B1. On peut expliquer le refoulement au processus secondaire à la manière quantitative comme la relation quantitative entre toutes les quantités de poussées négatives et toutes les quantités de poussées positives.

Or, la quantité négative de la poussée est présentée comme la résistance, le refoulement, et ces activités correspondent à trois cas: la défense contre la pulsion sexuelle (-a1), la défense contre le narcissisme (-a2) et la défense contre la pulsion du moi (-a3) et (-a4). On peut simplifier les modèles B1-2 et B1-3 la manière suivante.

$$\sum_g \sum_i \sum_j a^{(+1)} (P)_g (S)_i (O)_j = \sum_p m(D)_p \\ = \sum(+an) = (+a1)+(+a2)+(+a3)+(+a4)+(AV)+(N1)+(PA) \quad (C2-1)$$

Figure C2.2: MODÈLE DYNAMIQUE DE LA LOI DE L'ÉQUILIBRE DES ACTIVITÉS PSYCHIQUES



(2) Régulateur du déplacement de l'énergie psychique : rôle des activités pulsionnelles semi-objectales

On peut considérer qu'il n'y a pas de transformation des éléments pulsionnels dans le processus secondaire, étant donné que la pulsion d'agression et la pulsion de mort ne s'y manifestent pas immédiatement comme les mécanismes du processus secondaire. L'énergie psychique est déplacée dans le processus secondaire à travers le changement quantitatif des activités pulsionnelles par le principe de constance. On peut dire que ce changement représente la loi de l'équilibre des activités psychiques au stade objectal

$$\sum_g \sum_i \sum_j a(-1) (P)_g (S)_i (O)_j = \sum_p n(R)_p = \sum(-an) = (-a1)+(-a2)+(-a3)+(-a4)+(AA)+(AD) \quad (C2-2)$$

Seulement et simplement

(+a1): Pulsion sexuelle	≡ (+1)P(SO)(OE)
(+a2): Narcissisme secondaire	≡ (+1)P(SO)(OI)
(+a3): Pulsion du moi	≡ (+1)P(SS)(OI)
(AV): Pulsion de vie	≡ (+1)P((SS)(SO))((OE)•(OI))
(N1): Narcissisme primaire	≡ (+1)P((SS)(SO))(OA)
(PA): Pulsion du moi anobjectal	≡ (+1)P(SS)(OA)
(-a1): Défense contre la pulsion sexuelle	≡ (-1)P(SO)(OE)
(-a2): Défense contre le narcissisme	≡ (-1)P(SO)(OI)
(-a3): Défense contre la pulsion du moi	≡ (-1)P(SS)(OI)
(-a4): Défense contre la pulsion du moi	≡ (-1)P(SS)(OE)
(AA): Pulsion d'agression	≡ (-1)P((SS)(SO))((OE)•(OI))
(AD): Pulsion de mort	≡ (-1)P((SS)(SO))(OA)

On peut montrer la quantité de toutes les activités pulsionnelles, qui est la somme des activités positives (C2-1) et des activités négatives (C2-2), dans l'appareil psychique présentées par (B1-4) comme suit:

$$\sum m(D)_p + \sum n(R)_p = \sum k(A)_p = \sum_n (+an) + \sum_n (-an) \quad (C2-3)$$

Et, le principe de constance s'introduit selon les formules (C2-3) suivantes:

$$\alpha [\sum_n (+an) + \sum_n (-an)] = \text{Constance} \quad (C2-4)$$

Seulement et simplement

α : le sujet (Car la quantité constante est différente selon chaque individu, il faut donc ajouter l'élément de l'être propre : α)

Alors, prenons un exemple de la manifestation des activités pulsionnelles au processus secondaire, si la quantité de la poussée négative des activités pulsionnelles au stade objectal, c'est-à-dire dans le processus secondaire, est beaucoup plus forte que celle des activités positives, alors les activités pulsionnelles ne se représentent que positivement. Le moi manifeste donc l'investissement de l'énergie psychique. Ce processus est introduit par le modèle suivant:

$$\sum_n (+an) > \sum_n (-an) = \text{Investissement de l'énergie psychique} \quad (C2-5)$$

Et, on peut montrer les désinvestissements de l'énergie psychique qui ne présentent que la quantité des activités négatives dépassant les positives. On peut montrer ce modèle de la manière suivante:

$$\sum_n (+an) < \sum_n (-an) = \text{Désinvestissement de l'énergie psychique} \quad (C2-6)$$

L'appareil psychique se manifeste toujours, dans les activités psychiques du processus secondaire, soit de l'investissement de l'énergie psychique, soit du désinvestissement. C'est le mouvement permanent des activités pulsionnelles qui se présentent comme une fluctuation des activités psychiques. Le moi agit selon le mouvement alternatif entre l'investissement et le désinvestissement dans le processus secondaire. La présentation de l'investissement aussi bien que du désinvestissement est montrée comme la qualité de l'énergie psychique qui se manifeste dans le processus secondaire. Cette manifestation s'introduit, en développant les modèles présentés (C2-5) et (C2-6), de la manière suivante:

$$\sum_n (+an) - \sum_n (-an) > 0 \equiv \text{Activités positives: Investissement} \quad (C2-7)$$

$$\sum_n (+an) - \sum_n (-an) < 0 \equiv \text{Activités négatives: Désinvestissement} \quad (C2-8)$$

Autrement dit, toutes les manifestations des activités pulsionnelles dans le processus secondaire sont indiquées par le principe de constance comme la loi de l'équilibre en ce qui concerne les activités psychiques.

Il s'agit de connaître la manière du déplacement de l'énergie psychique dans le processus secondaire. Il semble que le régulateur de l'appareil psychique déplace l'énergie en excès d'une activité psychique à l'autre activité, dans la mesure où l'énergie fixée à une activité psychique est transformée en énergie déplaçable. La transformation des activités pulsionnelles du stade objectal en activités du stade semi-objectal c'est-à-dire la pulsion de vie et la pulsion d'agression, conduit au déplacement de l'énergie psychique, car l'énergie libre se trouve dans les activités pulsionnelles du stade semi-objectal. C'est la raison pour laquelle, on peut considérer qu'il y a des activités pulsionnelles du stade semi-objectal qui jouent le rôle de déplacement de l'énergie psychique.

Ce mécanisme a été montré par le rôle des activités pulsionnelles du stade semi-objectal, par exemple la pulsion d'agression et la pulsion de vie dans la réflexion sur le modèle des fonctionnements économiques au processus primaire. Les activités pulsionnelles au stade semi-objectal se présentent visuellement dans les fonctionnements économiques au processus primaire, par exemple la défense pathologique, la résistance dans l'inconscient et l'angoisse. Par contre, ces activités ne se manifestent pas dans l'état conscient si les activités pulsionnelles du stade objectal dominent les activités pulsionnelles semi-objectales.

La pulsion d'agression se cache sous les activités pulsionnelles au stade objectal. Elle ne joue que le rôle de transformation de l'énergie en excès des activités négatives. La pulsion de vie fonctionne pour transformer l'énergie en excès de l'investissement par l'activité positive. C'est la raison pour laquelle l'appareil psychique peut maintenir la constance. Les activités pulsionnelles semi-objectales jouent donc le rôle du mécanisme de la loi de l'équilibre de l'énergie psychique (116)

(3) Fluctuation des activités pulsionnelles dans le processus secondaire

Les activités psychiques du processus secondaire se manifestent, soit par un investissement, soit par un désinvestissement, à travers la relation quantitative qui est le résultat de la somme de ces deux activités. Dans le cas où la quantité positive est plus forte que la quantité négative, la quantité positive se manifeste en représentant

116 Le modèle du mécanisme concernant la loi de l'équilibre de l'énergie psychique est montré par l'interprétation du modèle de la combinaison des activités pulsionnelles sur l'augmentation de la quantité de la pulsion de vie (montré par la note 1 de la troisième partie) aussi bien que de l'augmentation de la quantité de la pulsion d'agression. On peut donc dire que la quantité transformée des activités pulsionnelles au stade semi-objectal provient de la quantité transformée des activités pulsionnelles du stade objectal. Le changement de la quantité des activités pulsionnelles au stade objectal est introduit de la manière suivante:

Changement quantitatif, de la pulsion sexuelle + du narcissisme + la pulsion du moi
= Changement quantitatif de la pulsion de vie:

$$\Delta(+a1) + \Delta(+a2) + \Delta(+a3) + \Delta(+a4) = \Delta(AV) \quad (C2-9)$$

$$\sum_n \Delta(+an) = \Delta(AV) \quad (C2-10)$$

Changement quantitatif, de la défense contre la pulsion sexuelle + de la défense contre le narcissisme + de la défense contre la pulsion du moi

= Changement quantitatif de la pulsion d'agression:

$$\Delta(-a1) + \Delta(-a2) + \Delta(-a3) + \Delta(-a4) = \Delta(AA) \quad (C2-11)$$

$$\sum_n \Delta(-an) = \Delta(AA) \quad (C2-12)$$

l'investissement. Dans le cas où la quantité négative est plus forte que la positive, alors l'investissement ne se manifeste plus. L'activité négative ne joue qu'un rôle de diminution de l'investissement en excès pour maintenir si possible la constance. Ceci caractérise l'activité dit le refoulement après coup qui est plus particulièrement le mécanisme économique du processus secondaire.

Mais, la quantité de l'énergie de l'investissement aussi bien que du désinvestissement change considérablement au processus secondaire, de sorte que ces activités pulsionnelles présentent un mouvement permanent ou fluctuation. La fluctuation doit être la nature des activités pulsionnelles du processus secondaire. La fluctuation de l'activité positive se lie avec la fluctuation de l'activité négative. Par exemple, s'il y a fluctuation du désir sexuel, il y a automatiquement fluctuation du refoulement de ce désir, et s'il y a fluctuation de la pulsion du moi, il y a de même fluctuation du refoulement de cette pulsion.

Il semble qu'il y ait une certaine relation dynamique de l'équilibre énergétique dans l'ensemble des activités pulsionnelles. Les activités positives maintiennent une certaine quantité constante grâce à la fluctuation de ces activités, par laquelle la somme de la quantité des activités négatives présente de même un certain niveau constant, à la condition que la quantité de l'énergie psychique dans le processus secondaire est transformée entièrement de l'une par l'autre. C'est la loi de l'équilibre des activités pulsionnelles. : Figure C2.3⁽¹¹⁷⁾.

A travers ces mouvements permanents de la fluctuation, le moi présente les activités pulsionnelles qui se transfèrent entre ces activités positives et ces activités négatives. L'activité du moi se manifeste alternativement par ce transfert entre la

¹¹⁷ On essaie d'expliquer le mécanisme de la loi de l'équilibre des activités psychiques à travers le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels. Supposons une situation idéale qui ne se compose que de deux activités pulsionnelles entre lesquelles l'énergie psychique se déplace entièrement, c'est-à-dire qu'elle ne reste plus dans les activités semi-objectales qui sont : la pulsion de vie et la pulsion d'agression. Au moment où une activité pulsionnelle, par exemple la pulsion sexuelle, pousse de plus en plus fort, la défense contre cette activité pousse de moins en moins fort. Ceci à la condition que la quantité d'énergie transformée en pulsion d'agression se déplace entièrement vers la direction de la défense contre le narcissisme, le narcissisme pousse de moins en moins. Et, le narcissisme disparaît dans les activités du processus secondaire qui est dominé manifestement par l'activité de la pulsion sexuelle. La quantité de l'énergie psychique du narcissisme est transformée en pulsion de vie, au fur et à mesure que la quantité d'énergie négative concentrée vers la défense contre le narcissisme. Le moi investit dans l'objet de la pulsion sexuelle : l'objet extérieur, et désinvestit dans l'objet du narcissisme : l'objet intérieur. On peut expliquer ce mouvement considéré dans le temps donné (tn) selon (C2-9) et (C2-11) comme suit:

$$\Delta(+a1)_1 + \Delta(+a2)_1 = \Delta(-a1)_1 + \Delta(-a2)_1 \quad (C2-13)$$

Seulement et simplement

(+an)₁ = l'activité positive dans le temps (t1)

Ce mouvement change selon le temps diachronique en présentant la fluctuation des activités pulsionnelles. Par exemple, le temps passé de (t1) à (t2), (C2-13) change comme suit:

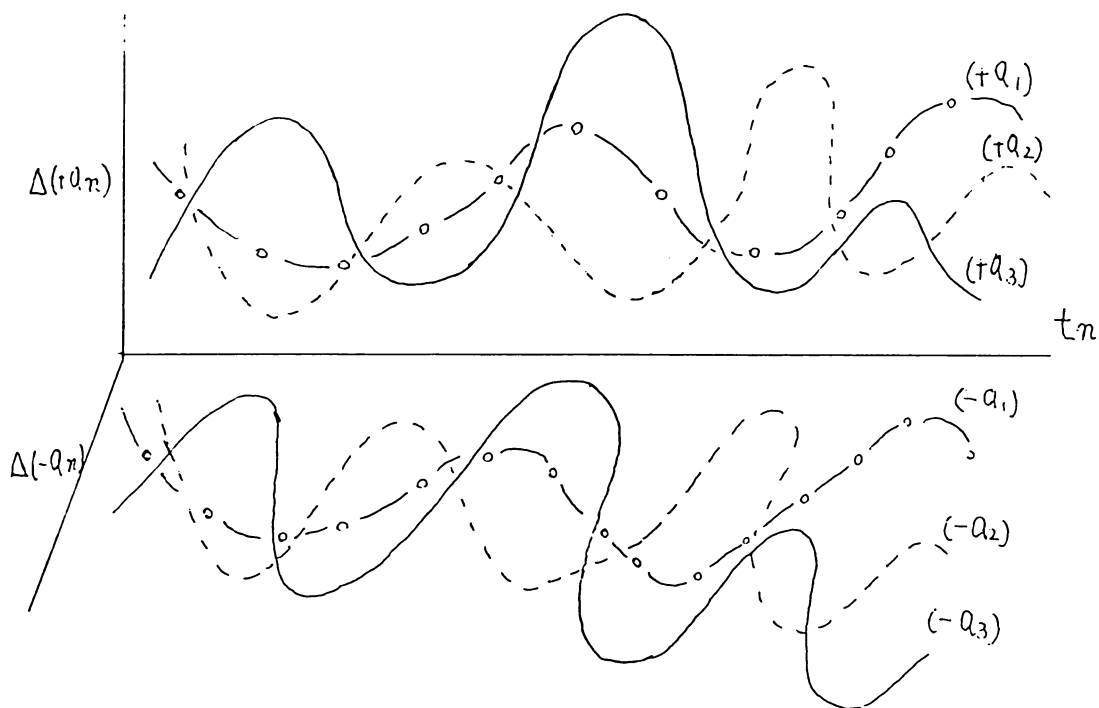
$$\Delta(+a1)_2 + \Delta(+a2)_2 = \Delta(-a1)_2 + \Delta(-a2)_2 \quad (C2-14)$$

C'est-à-dire qu'on peut considérer en général le modèle de la fluctuation dans le temps diachronique comme suit:

$$\sum_n \sum_m \Delta(+an)_m = \sum_n \sum_m \Delta(-an)_m \quad (C2-15)$$

Les activités pulsionnelles, dans la condition idéale, présenteraient la fluctuation selon la loi de l'équilibre des activités pulsionnelles. Ce mouvement est considéré seulement dans l'hypothèse du système clos dans lequel il n'y a pas de dégradation énergétique comme étant un cycle réversible : Figure C2.3 .

Figure C2.3: MODÈLE DYNAMIQUE DES PERSPECTIVES DE LA LOI DE L'ÉQUILIBRE DES ACTIVITÉS PSYCHIQUES



LA LOI DE L'ÉQUILIBRE DES ACTIVITÉS PSYCHIQUES

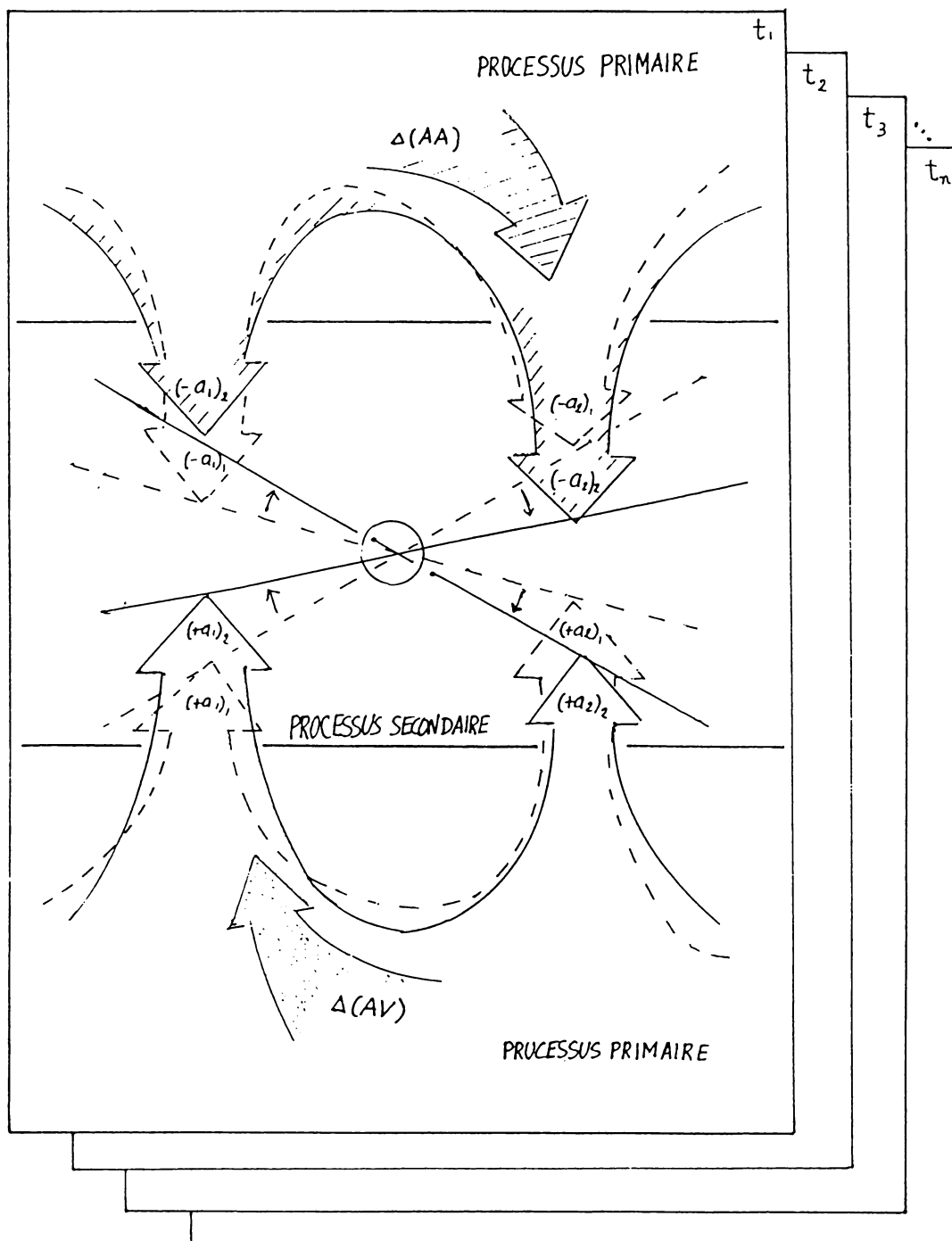
$$\begin{aligned}
 & [\{ (+a_1) + (+a_3) + (+a_3) + (+a_4) \} - \{ (-a_1) + (-a_3) + (-a_3) + (-a_4) \}]_1 \\
 & = [\{ (+a_1) + (+a_3) + (+a_3) + (+a_4) \} - \\
 & \quad \{ (-a_1) + (-a_3) + (-a_3) + (-a_4) \}]_2 \\
 & \Sigma \{ \Sigma(+a_n) + \Sigma(-a_n) \}_i = \text{constance}
 \end{aligned}$$

Seulement et simplement

i : l'élément du temps

n : l'élément des activités pulsionnelles

Figure C2.4: MODÈLE DYNAMIQUE DE LA LOI DE L'ÉQUILIBRE DES ACTIVITÉS PSYCHIQUES DU PROCESSUS SECONDAIRE



tendance de l'investissement et celle du désinvestissement. C'est-à-dire au moment où une activité apparaît comme l'investissement d'une activité, l'autre disparaît comme le désinvestissement de l'autre activité. Par exemple, quand la pulsion sexuelle pousse fortement, la pulsion du moi devient faible. Au moment où le moi investit l'énergie psychique au narcissisme, il ne peut plus l'investir sur l'objet sexuel.

Et, on peut considérer dans cette optique que l'activité positive se transfère vers les différentes formes de l'investissement, par exemple de la pulsion sexuelle au narcissisme, du narcissisme à la pulsion du moi et de la pulsion sexuelle à la pulsion du moi etc. Ces transferts ne proviennent que du résultat de la fluctuation quantitative des activités pulsionnelles. C'est-à-dire qu'une activité se manifeste dans le processus secondaire en dominant quantitativement les autres activités. Le moi s'occupe beaucoup plus de cette activité que des autres. Les autres sont assujetties à une activité qui se manifeste. Mais, elles ne disparaissent pas dans le processus secondaire. Elles sont simplement dans une situation du désinvestissement par leur activité négative qui est plus forte que l'activité positive.

Ces perspectives des activités pulsionnelles dans le processus secondaire se manifestent à travers la loi de l'équilibre des activités psychiques en conformité avec le principe de constance. L'appareil psychique maintient l'énergie constante à travers ces fluctuations selon la loi de l'équilibre des activités psychiques: Figure C2.4. ⁽¹¹⁸⁾

3C : Mécanismes économiques du processus secondaire dans l'interaction de l'environnement

(1) Impact de la fluctuation du processus primaire au processus secondaire

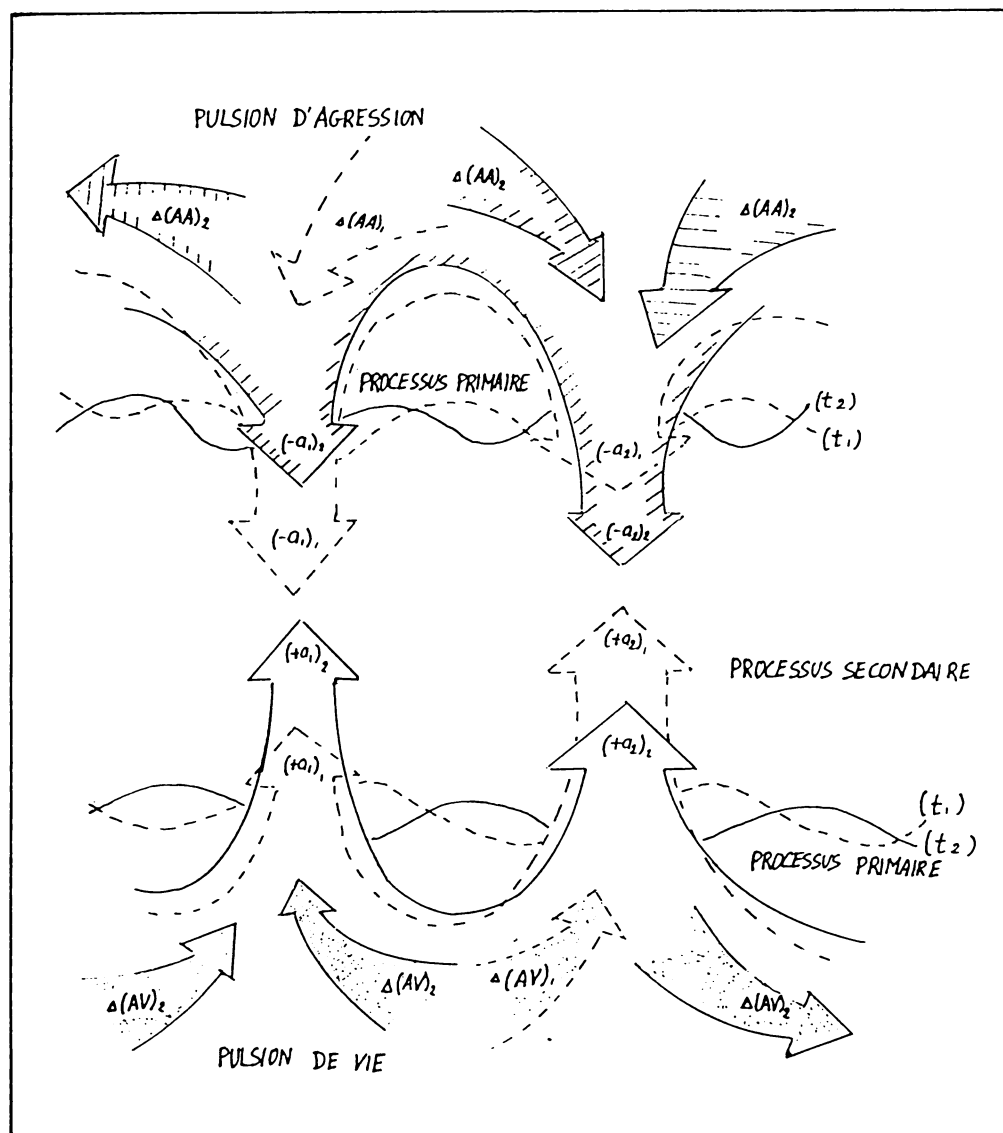
En réalité, les activités pulsionnelles dans le processus secondaire sont dominées par les activités pulsionnelles du processus primaire. C'est-à-dire que la loi de l'équilibre des activités pulsionnelles se trouve difficilement dans les perspectives des activités pulsionnelles. Cette théorie a été élaborée dans le cas précis où il n'y a pas d'interaction avec les activités pulsionnelles du processus primaire. Mais en réalité, les activités pulsionnelles du processus secondaire interagissent avec les activités pulsionnelles du processus premier en empruntant ces énergies. C'est la raison pour laquelle ces activités sont toujours perturbées par l'impact du processus primaire : Figure C2.5 ⁽¹¹⁹⁾.

¹¹⁸ On peut montrer le mouvement réversible selon la loi de l'équilibre des activités pulsionnelles, c'est-à-dire (C2-15), à travers le temps diachronique : de t1 à tn, comme l'image de la Figure C2.4.

¹¹⁹ On peut modifier le modèle présenté dans le cycle réversible en ce qui concerne les activités pulsionnelles du processus secondaire vis-à-vis de l'impact de fluctuation des activités pulsionnelles du processus primaire. Le modèle présenté par (C2-15) doit être modifié avec les éléments des activités pulsionnelles du processus primaire. On peut considérer ce modèle qui se compose des deux mouvements de la fluctuation : la fluctuation des activités du processus secondaire aussi bien que du processus primaire dans le temps diachronique comme suit :

$$\sum_n \sum_m \Delta(+an)_m + \sum_m \Delta(AV)_m + \sum_m \Delta(N1)_m + \sum_m \Delta(PA)_m =$$

Figure C2.5: MODÈLE DYNAMIQUE DE L'IMPACT DU PROCESSUS PRIMAIRE AUX ACTIVITÉS PULSIONNELLES DU PROCESSUS SECONDAIRE



$$\sum_n \sum_m \Delta(-a_n)_m + \sum_m \Delta(AA)_m + \sum_m \Delta(AV)_m \quad (C2-16)$$

Les activités pulsionnelles du processus secondaire dans la condition de l'interaction du processus primaire présenteraient la fluctuation selon l'ensemble de la complexité des règles en ce qui concerne les mouvements psychiques de l'appareil psychique qui sont la loi de l'équilibre des activités pulsionnelles, la fluctuation des activités pulsionnelles, soit du processus secondaire, soit du processus primaire. On ne peut pas les montrer à la manière quantitative selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels étant donné qu'elles sont très complexes.

Autrement dit, les activités psychiques du processus secondaire sont soumises à la fluctuation des activités psychiques du processus primaire. Le processus primaire intervient non seulement au niveau du déplacement de la quantité d'énergie par la transformation en activités pulsionnelles du stade semi-objectal, mais également en ce qui concerne l'impact immédiat de la fluctuation des activités du processus primaire. L'appareil psychique ne peut pas facilement prendre la constance par ces éléments. Ceci caractérise en réalité les activités psychiques du processus secondaire.

De même, dans le cas où le moi communique avec le monde extérieur, le principe de réversibilité n'existe pas dans le mécanisme de l'appareil psychique (120). Les perspectives des activités psychiques du processus secondaire n'indiquent pas une transformation réversible. Le modèle des activités pulsionnelles du processus secondaire dans l'hypothèse du cycle réversible doit être une théorie tout à fait idéale puisqu'il n'y a pas d'interaction ni avec les activités du processus primaire ni avec la communication du monde extérieur .

Il faudrait parler des perspectives des activités pulsionnelles qui sont présents dans l'impact du processus primaire. Ce sont les phénomènes psychiques du processus secondaire appelés l'état conscient et le système cognitif.

(2) Mécanisme économique du travail du rêve : l'autoréglage de la constance énergétique par le changement alternatif entre processus secondaire et processus primaire

(a) Nécessité de la charge énergétique en excès du processus secondaire et rôle du refoulement

Toutes les activités pulsionnelles du stade objectal sont stimulées par les éléments psychiques qui proviennent de l'environnement extérieur. L'appareil psychique est influencé par l'interaction de l'environnement étant donné qu'il est le système ouvert. Une certaine quantité d'énergie psychique de l'appareil psychique augmente par cette interaction. L'appareil psychique face à la stimulation extérieure produit la libido pour s'adapter à son environnement. Le moi consomme l'énergie psychique afin de conserver l'individu.

L'appareil psychique a besoin de l'énergie psychique en excès. Le processus secondaire fonctionne dans ces activités. Il possède finalement de l'énergie psychique en excès dans le but de la conservation de la vie de l'individu. C'est-à-dire que le moi produit les actes et les représentations etc., en utilisant l'énergie en excès. Le moi se défend grâce à l'énergie en excès. Il peut s'exprimer à travers la consommation de l'énergie psychique. Il est utile d'avoir de l'énergie psychique en excès, sinon les activités du moi s'affaiblissent et le moi ne pourra plus conserver sa propre existence. Les

120 Voir le Chapitre 1 : "Psyché, soma et logique des systèmes ouverts" dans "L'identité psychosomatique - une approche par la théorie générale des systèmes-" par H. Bianchi. (BIAh90A, pp19-23) Il développe l'interprétation de la théorie systémique sur la théorie psychanalytique. Il affirme que "l'organisation psychosomatique, le complexe soma-psyché, entre dans la catégorie de ce qu'on est accoutumé d'appeler des "système ouverts" "(BIAh90A, p19) .

activités humaines proviennent de l'état psychique où l'énergie psychique existe en excès. Il charge donc l'énergie psychique durant l'état de veille.

Certaines activités pulsionnelles du stade objectal sont organisées dans le but de l'investissement de l'énergie psychique sur l'objet de la conservation de la vie de l'individu par les mécanismes économiques du processus secondaire. Et, certaines activités pulsionnelles sont refoulées à cause de cet objectif. Le refoulement joue un rôle dans le mécanisme économique du processus secondaire. Le refoulement produit donc le désir refoulé. Le désir refoulé se forme dans les activités semi-objectales, c'est-à-dire dans la pulsion de vie. Une certaine quantité de l'énergie psychique des activités pulsionnelles du stade objectal se transforme en une certaine quantité des activités pulsionnelles du stade semi-objectal. C'est le rôle des activités pulsionnelles du stade semi-objectal qui joue dans le mécanisme de la transformation de la quantité de l'énergie psychique.

Autrement dit, le refoulement produit le changement énergétique en excès dans le processus primaire. Le système de l'inconscient charge l'énergie en excès durant l'état de veille. Et, grâce à ces fonctionnements, les activités pulsionnelles du stade objectal présentent les perspectives de la constance énergétique du processus secondaire : c'est le mécanisme de la loi de l'équilibre des activités psychiques du processus secondaire. Ce mécanisme se base sur le mécanisme de l'économie du processus primaire.

(b) Nécessité de décharger l'énergie en excès du système de l'inconscient et rôle du rêve

L'énergie en excès du système de l'inconscient provient du refoulement du désir. Cet état de l'énergie en excès provoque la fatigue car il ne maintient plus la stabilité énergétique à cause du chargement en excès. L'appareil psychique doit évacuer l'énergie en excès afin de maintenir la constance énergétique. Le moi a besoin d'empêcher les stimulations extérieures. Le sommeil est provoqué par cette nécessité pour arrêter l'excitation de l'appareil psychique.

Le sommeil provoque l'état du processus primaire. L'appareil psychique commence à évacuer l'énergie en excès du système de l'inconscient, c'est-à-dire au stade semi-objectal. Une certaine quantité de l'énergie psychique de la pulsion de vie se transforme en une certaine quantité des activités pulsionnelles du stade objectal. Par exemple, la pulsion sexuelle pousse durant le sommeil. Le moi réalise le désir qui est interdit par le surmoi. Le moi investit la libido pour réaliser ce désir. Le rêve provient de la réalisation de ce désir. La pensée latente se transforme en pensée manifeste à travers cet investissement. Elle produit les représentations de chose en ce qui concerne les images de ce désir. Le moi exprime ce désir en produisant les représentations de mot. Et, le surmoi fonctionne en même temps en accusant ce désir. Il déforme les représentations de chose : c'est le cauchemar. Enfin, le moi réalise l'évacuation de l'énergie en excès dans le système de l'inconscient à travers la configuration du rêve.

Le rêve joue un rôle dans le mécanisme de l'évacuation de l'énergie en excès dans le système de l'inconscient. Le processus primaire fonctionne dans le travail du rêve pour évacuer l'énergie en excès. Il empêche les fonctionnements du refoulement et

provoque le déplacement dynamique qui permet d'évoquer les représentations refoulées. Le moi réalise l'investissement de la libido à travers l'évocation des représentations refoulées. Cet investissement provoque une grande excitation puisque le moi réalise l'accomplissement du désir refoulé.

Autrement dit, les actes et les représentations jouent un rôle dans le mécanisme de l'évacuation de l'énergie psychique. Le travail du rêve présente le même fonctionnement, c'est-à-dire qu'il évacue l'énergie en excès durant le sommeil, de sorte que l'appareil psychique peut prendre la stabilité énergétique. Le travail du rêve joue un rôle dans le mécanisme économique de l'appareil psychique en maintenant la constance énergétique. (121)

(c) Autoréglage de la constance énergétique par le changement alternatif entre processus secondaire et processus primaire

Lorsque l'appareil psychique a évacué suffisamment d'énergie en excès du système de l'inconscient, il n'a plus besoin de dormir. Le sommeil provient de la nécessité de la conservation de l'énergie constante de l'appareil psychique. Il joue un rôle très important dans le maintien de la conservation de la vie de l'individu. L'évacuation de l'énergie en excès du système de l'inconscient nécessite le sommeil. Le

121 On peut développer le modèle de l'entropie psychique par la formule (B2-1),(B2-2) et (B2-3) que nous avons montré dans la deuxième partie. L'entropie psychique (ΔS_q) se présente comme l'énergie liée, c'est-à-dire l'énergie psychique qui est consommée par l'apparition des représentations. Le rêve produit les représentations de chose et les représentations de mot d'après la théorie de la métapsychologie freudienne. La quantité de l'énergie psychique utilisée par la configuration du rêve se traduit par la quantité d'entropie qui est évacuée pendant le sommeil par le rêve. On peut montrer ce modèle comme suit :

$$(\Delta S_q)_m = (\Delta A)_m / Q_n \quad (C2-17)$$

Seulement et simplement
 m : les éléments du temps

Les activités pulsionnelles objectales : $(A_o)_m$ se composent des activités positives et négatives. On peut les montrer par le modèle suivant :

$$\{ \sum_n (+a_n) + \sum_n [(-a_n)] \}_m = (A_o)_m \quad (C2-18)$$

Si les activités pulsionnelles objectales sont stimulées pendant l'état de veille, une certaine quantité d'énergie augmentent de la manière suivante :

$$\{ (A_o) + \Delta(A_o) \}_m \quad (C2-19)$$

L'appareil psychique évacue l'énergie en excès à travers les actes et les représentations pendant l'état de veille. L'évacuation est réalisée par la transformation de l'énergie libre en énergie liée, c'est-à-dire l'entropie. Ce modèle se traduit de la manière suivante :

$$\{ (A_o) + \Delta(A_o) \}_m = \{ (A_o) + \Delta(A_o)_i \}_m + \{ Q_n(\Delta S_q)_j \}_m \quad (C2-20)$$

Seulement et simplement

$$\Delta(A_o)_i + \{ Q_n(\Delta S_q)_j \}_m = \{ \Delta(A_o) \}_m$$

j et i sont les nombres

L'appareil psychique ne peut pas évacuer l'énergie psychique en excès pendant l'état de veille puisqu'il la charge. Il l'évacue pendant le sommeil par la configuration du rêve. Le travail du rêve produit les représentations de chose et les représentations de mot, c'est-à-dire l'entropie. Ce processus est traduit par le modèle suivant.

$$\{ (A_o) + \Delta(A_o)_i \}_m = \{ (A_o) + \Delta(A_o)_k + Q_n(\Delta S_q)_l \}_m \quad (C2-21)$$

C'est-à-dire que la configuration du rêve produit $(\Delta S_q)_l$ la quantité d'entropie pendant le sommeil. La quantité d'énergie psychique : $Q_n(\Delta S_q)_l$ est consommée par le travail du rêve. On peut interpréter la diminution de l'énergie potentielle de l'appareil psychique par le travail du rêve: ΔA , qui est présentée dans la Figure C2-3, par la quantité de $Q_n(\Delta S_q)_l$.

moi garde le processus primaire, et produit les représentations de chose dans le rêve. C'est-à-dire le moi est obligé de rester dans le processus primaire. Dans cette optique, les images du rêve représentent les perspectives dynamiques du processus primaire puisque la pensée inconsciente domine la configuration du rêve. Mais, lorsque le moi a déjà évacué l'énergie psychique en excès, il n'aura plus besoin de procéder à un déchargement ultérieure de cette énergie. Si les activités pulsionnelles du processus primaire se manifestent faiblement, alors le moi fonctionne d'après la logique de la vie quotidienne, c'est-à-dire d'après le processus secondaire. C'est l'élaboration secondaire. Elle produit le rêve qui manifeste un enchaînement des pensées analogues à celui du processus secondaire.

La configuration du rêve se manifeste par les activités du processus primaire en conduisant les représentations de chose. Durant le sommeil l'environnement du moi est constitué par l'inconscient. Le moi explique les représentations de chose qui proviennent de cet environnement. C'est-à-dire l'inconscient produit les représentations de chose que le rêveur doit penser à exprimer durant le sommeil. L'explication de ces représentations provoque les activités langagières du sommeil : ce sont des représentations de mot. Ces activités provoquent la pensée manifeste dans le sommeil. C'est-à-dire que le rêveur commence à prendre conscience car la pensée manifeste provoque l'état préconscient et conscient. Les images des rêves restent dans la mémoire du rêveur.

Les images des rêves proviennent du processus du devenir-conscient dans ces activités puisque les rêves sont produits par les activités du système du langage. Le conscient dans les rêves est une conséquence de l'investissement de l'énergie psychique sur les représentations de mot. Autrement dit, les activités du processus primaire se manifestent dans le système du langage. L'inconscient se présente à travers les activités langagières qui sont l'énonciation des signifiants et qui provoquent la conscience des images du rêve. Les rêves sont produits par les activités du processus primaire qui présentent l'état inconscient, et produisent le processus du devenir-conscient qui se base sur les activités du processus secondaire.

Autrement dit, les rêves proviennent de la nécessité de posséder le processus primaire afin d'évacuer l'énergie en excès du ça. Au fur et à mesure que le système de l'inconscient décharge l'énergie en excès grâce aux rêves, cette nécessité disparaît de plus en plus, et le processus secondaire apparaît progressivement. Les rêves proviennent de l'inconscient et produisent le conscient. Les rêves produisent le retour du processus secondaire. Le sommeil disparaît grâce aux rêves, et laisse la place à l'état de veille. Par contre, l'état de veille produit la nécessité du sommeil. En d'autres termes, la nécessité de rêver est produite par les activités du processus secondaire car les travaux de l'état de veille conduisent au chargement énergétique en excès. Le moi du stade objectal fonctionne, en principe, selon le principe de constance. Le système de l'inconscient charge une grande quantité de l'énergie en excès en maintenant la stabilité des activités du processus secondaire durant l'état de veille selon la loi de l'équilibre des activités

psychiques. Le moi a besoin de l'évacuation de l'énergie en excès puisqu'il l'a chargée durant l'état de veille. L'évacuation nécessite de la stabilité énergétique de sorte que le moi tombe dans le sommeil.

L'appareil psychique manifeste la répétition alternative entre l'état du sommeil et l'état de veille (122). Le sommeil conduit au processus primaire dans lequel le rêve joue un rôle du mécanisme de l'évacuation de l'énergie en excès dans le ça en conduisant au processus secondaire. L'état de veille conduit au processus secondaire dans lequel le moi investit l'énergie psychique dans le but de la conserver de la vie de l'individu selon le principe de réalité. Cet investissement produit la nécessité du sommeil, car l'homme est essentiellement narcissique, et il ne peut pas vivre seulement par le principe de réalité. Dès qu'il investit la libido dans le but d'accomplir le désir narcissique selon le principe de plaisir, il retourne au processus secondaire. Car l'homme est essentiellement l'être social et culturel, et est structuré par les règles sociales et culturelles. La conservation de la vie de l'individu est réalisée essentiellement par le principe de réalité, de sorte qu'il doit maintenir autant que possible l'état du processus secondaire. Le sommeil cesse dès que le moi prend la stabilité énergétique du système de l'inconscient.

La répétition alternative entre l'état du sommeil et l'état de veille joue un rôle dans le mécanisme de l'autorégulation de la constance énergétique (123). Ce mécanisme est produit par le changement alternatif entre le processus primaire et le processus secondaire. Et ce mécanisme se base sur les deux différents mécanismes du principe de constance qui sont la loi de l'équilibre des activités psychiques du processus secondaire et le principe de constance du système de l'inconscient selon le principe de plaisir. Ce mécanisme provient des différents points de vues du principe de la conservation de la vie de l'individu, à savoir, la conservation de la vie de l'individu selon le principe de réalité et la conservation de l'appareil psychique selon le principe de la constance énergétique.

3C : Modèle de la combinaison des éléments pulsionnels des activités psychiques du processus secondaire

Le processus secondaire évolue par le développement des fonctionnements du refoulement. Ces fonctionnements se présentent à travers les diverses perspectives des activités pulsionnelles qui sont l'ensemble des activités pulsionnelles positives et négatives. Le refoulement se lie avec l'investissement de la libido et représente ce désinvestissement. La combinaison entre refoulement et investissement de l'énergie

122 Voir la section (4) du deuxième chapitre de la deuxième partie : B2 3C : "Le rôle du rêve dans le mécanisme de la stabilité de l'appareil psychique", et la Figure B2.1, p185. L'appareil psychique présente le changement alternatif entre l'état du sommeil et l'état de veille. Ce mécanisme est présenté par la Figure B2.2 : changement alternatif entre le sommeil et l'éveil.

123 Voir la Figure B2.3, p210 : Changement du niveau de l'énergie potentielle de l'appareil psychique entre l'état de veille et l'état du sommeil. Cette Figure est présentée à la fin du deuxième chapitre de la deuxième partie : B2.

psychique caractérise les activités pulsionnelles au processus secondaire qui ont pour fonction d'économiser la libido. C'est le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels des fonctionnements du refoulement.

(1) Idéalisation

Par exemple, l'idéalisation consiste en deux activités pulsionnelles différentes: la défense contre la pulsion sexuelle : $(-1)P(SO)(OE)$ et le narcissisme secondaire $(+1)P(SO)(OI)$. Plus exactement lorsqu'une résistance se déclenche sur la libido qui s'écoule vers l'objet extérieur en représentant la pulsion sexuelle ; une grande quantité de libido se dirige vers l'objet intérieur en manifestant le narcissisme secondaire.

(2) Sublimation

La sublimation se compose de deux activités: la défense contre la pulsion sexuelle : $(-1)P(SO)(OE)$ et la pulsion du moi $(+1)P(SS)(OI)$. La grande quantité d'énergie psychique est dirigée vers les activités pulsionnelles du moi. Dans ce processus, l'activité de la pulsion du moi augmente manifestement, et l'activité de la pulsion sexuelle diminue d'une manière systématique. Le moi peut investir la libido dans le but de la conservation de la vie de l'individu.

(3) Rationalisation

La rationalisation doit être une variété des activités provenant de la pulsion du moi $(+1)P(SS)(OI)$ qui se combine avec la défense des autres pulsions. Le moi évite d'accepter la réalité en essayant de trouver une explication à sa fuite de celle-ci. C'est-à-dire qu'on cherche une bonne excuse pour dénier la réalité.

L'excuse est un mécanisme de déplacement d'un contenu de l'objet du moi. Le sujet nie un certain contenu de l'objet du moi inconsciemment et consciemment, et trouve un certain autre contenu de l'objet du moi qui le rassure face à la réalité. La rationalisation est considérée comme le déplacement du contenu de l'objet du moi. Ce déplacement se présente comme la substitution du contenu de l'objet dans un cadre de la pulsion du moi. Mais, cette substitution est réalisée par toutes les possibilités du déplacement du contenu de l'objet pulsionnel. Par exemple, on peut considérer qu'il y a une substitution par lequel le moi remplace l'objet extérieur (OE) par l'objet intérieur (OI). (124)

124 Il semble que le moi réalise l'accomplissement du désir du moi par la substitution de l'objet extérieur. C'est-à-dire que la conservation de la vie de l'individu est réalisée à travers l'investissement de l'énergie somatique sur l'objet intérieur qui se mêle à l'objet extérieur. Cette pulsion est présentée simplement par le modèle suivant : $(+1)P(SS)(OI)$, c'est-à-dire la pulsion du moi. Mais, le moi accède à l'objet extérieur pour réaliser le but de la conservation de la vie de l'individu. Par exemple, le moi construit son environnement extérieur par lequel il protège son existence. L'objet de cette pulsion est extérieur au moi. Mais, cet objet est substitué à l'objet du moi. C'est la raison pour laquelle on peut montrer ce modèle de la manière suivante :

$$(+1)P(SS) \{ [(OI) \leftrightarrow (OE)] \in (OI) \} \quad (C2-22)$$

Seulement et simplement

L'objet intérieur se mêle à l'objet extérieur : $\{ [(OI) \leftrightarrow (OE)] \in (OI) \}$

Ce mécanisme se trouve dans le narcissisme secondaire. Le moi cherche l'objet extérieur par lequel il accomplit son narcissisme. Par exemple, on est satisfait de sa nationalité puisqu'on est né dans un pays qui est considéré comme le plus puissant du monde. On cherche une satisfaction narcissique à travers l'objet

L'énergie psychique ne vise pas l'objet intérieur, de sorte que le moi ne peut plus investir à soi-même. Dans cet investissement, substituant l'objet intérieur à l'objet extérieur, le sujet perd la communication avec autrui étant donné qu'il investit mal. Mais s'il trouve une autre personne qui s'investit de la même façon, ces deux personnes pourront bien s'entendre puisqu'ils pourront s'identifier au même objet de désir.

(4) Surinvestissement

Le surinvestissement est analysé de même comme une activité de la pulsion du moi (+1)P(SS)(OI). Le sujet investit plus sur l'objet intérieur (OI). Cet investissement conduit à une certaine attitude basée sur la prudence. L'énergie psychique est concentrée progressivement sur l'objet intérieur (OI).

2-4 : Conclusion : Mécanisme d'autorégulation de la constance énergétique et mécanismes économiques du processus secondaire

Nous avons montré dans ce chapitre le mécanisme économique du processus secondaire. Ce mécanisme se caractérise par le fonctionnement du refoulement. Le refoulement est une combinaison des activités pulsionnelles positives d'avec les activités pulsionnelles négatives. Il se compose des désinvestissements, réinvestissements et contre-investissements portant sur les représentations de la pulsion. Le moi objectal manifeste le mécanisme économique du processus secondaire afin de maintenir la constance énergétique en prenant l'équilibre des activités pulsionnelles du stade objectal. Ce mécanisme se présente comme un mouvement de la fluctuation de ces activités à travers le temps diachronique. Le moi protège la constance énergétique par ce mécanisme économique sans procéder à aucun changement du système du moi. L'objet pulsionnel garde la même structure pendant que les activités du moi fonctionnent selon ce mécanisme économique, plus précisément par le même principe de réalité. C'est le fonctionnement du processus secondaire qui produit non seulement le conscient mais également l'inconscient face à l'objet pulsionnel.

Le système du moi n'est pas fermé à l'environnement extérieur, de sorte qu'il est influencé par l'impact extérieur. Ce système est stimulé par cet impact en chargeant l'énergie en excès afin de protéger son système. De même il a besoin de charger beaucoup d'énergie pour réaliser son désir. L'énergie psychique est produite par le ça dans le but de la réalisation du désir. C'est l'investissement de l'énergie psychique. Les activités pulsionnelles se manifestent à travers cet investissement. Le moi s'adapte à son environnement social et culturel par l'investissement de l'énergie psychique. Ceci

extérieur. L'objet du narcissisme est substitué par l'objet extérieur. Le désir narcissique s'accomplit par ce remplacement. On se glorifie souvent à travers une autre personne qui satisfait notre désir narcissique. C'est la raison pour laquelle on aime les gens qui sont plus beaux, intelligents et puissants etc.. C'est le caractère typique du narcissisme secondaire. On peut représenter ce fait par le modèle suivant :

$$(+1)P(SO) \{ [(OI) \leftrightarrow (OE)] \in (OI) \} \quad (C2-23)$$

représente les activités pulsionnelles positives dans le système du moi durant l'état de veille. Le moi a besoin d'évacuer l'énergie en excès qu'il a trop chargé pour maintenir la stabilité énergétique. Le mécanisme économique du processus secondaire fonctionne afin de procéder à l'évacuation durant l'état de veille.

Mais l'évacuation complète c'est-à-dire jusqu'à la stabilité, à la manière du mécanisme économique du processus secondaire, est difficile à atteindre. Car, l'énergie en excès des activités pulsionnelles du stade objectal se transforme en énergie en excès des activités pulsionnelles du stade semi-objectal. Le moi a besoin d'évacuer l'énergie en excès transformée en activités pulsionnelles du stade semi-objectal afin de maintenir la constance énergétique de l'appareil psychique. Cette évacuation se réalise donc durant le sommeil. Le sommeil est nécessaire pour protéger le moi selon le principe de constance non seulement en empêchant la stimulation du système du moi par l'extérieur mais également en évacuant l'énergie en excès à travers le rêve. Le rêve joue donc un rôle dans le mécanisme de l'évacuation de l'énergie en excès dans le système du moi. L'énergie en excès se transforme en entropie, c'est-à-dire en énergie liée, à travers la configuration du rêve. Le moi investit l'énergie en excès pour produire les représentations de chose et les représentations de mot durant le sommeil. Le rêve est une activité psychique du mécanisme économique. Ce mécanisme se réalise dans le processus primaire en produisant les représentations de chose par le contenu latent et dans le processus secondaire, en produisant les représentations de mot qui font apparaître l'état préconscient et conscient.

Nous avons montré le mécanisme de la configuration du rêve dans le deuxième chapitre de la deuxième partie (B2). Le rêve joue un rôle dans le mécanisme d'autoréglage de la constance énergétique. Nous avons expliqué ce mécanisme dans la théorie systémique qui se base sur l'interprétation des activités pulsionnelles selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels.